

Le Baromètre

Édition 2019

ATTRACTIVITÉ & DYNAMISME
DES MÉTROPOLES FRANÇAISES

Un Baromètre inédit pour mesurer la vitalité économique des territoires et l'attractivité des métropoles françaises

Principaux objectifs du Baromètre Arthur Loyd :

1. Proposer une nouvelle lecture des **dynamiques territoriales** et de la géographie des créations d'emplois en France
2. Mesurer l'**attractivité** et le **dynamisme économique** des métropoles
3. Cerner les **avantages concurrentiels** des grands territoires urbains et identifier les **potentiels d'amélioration**

75 indicateurs

quantitatifs, mis au point et sélectionnés pour leur pertinence

+20 sources

officielles différentes, les plus récentes au moment du traitement statistique



45 aires urbaines

sélectionnées dans le classement

77% de la population

française des aires urbaines de plus de 100 000 habitants

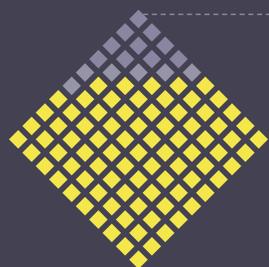


Les principaux enseignements du Baromètre 2019

#1 : Une nouvelle géographie de l'emploi se dessine en France

En 2018, les créations nettes d'emplois baissent partout, mais les aires urbaines de moins de 500 000 habitants sont nettement plus impactées par le retournement de la conjoncture économique du pays.

Les grandes aires urbaines concentrent :



84%

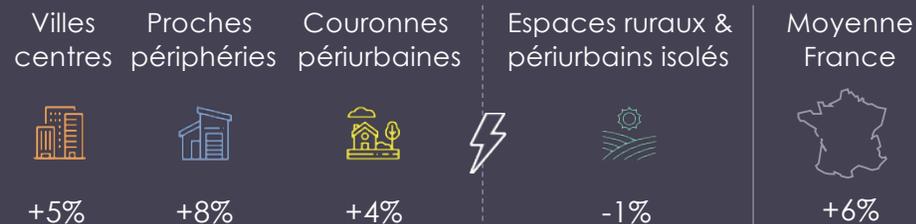
des créations nettes d'emplois dans le secteur privé en 2018, contre 63% en 2017

Les grandes métropoles régionales et l'aire urbaine de Paris font preuve d'une résilience certaine : ces territoires réussissent à créer en 2018 plus d'emplois qu'ailleurs en France, avec une croissance économique pourtant plus faible. Et l'écart de performance est encore plus frappant en ce qui concerne les créations d'emplois dans les Activités Métropolitaines Supérieures, ces filières économiques « stratégiques ».

Les grandes aires urbaines ne forment pas un ensemble homogène : Lyon, Montpellier, Toulouse, Rennes, Nantes ou Bordeaux brillent par leurs performances. A l'inverse, les taux de créations d'emplois de Saint-Etienne, Douai-Lens, Nice ou Rouen démontrent que la taille des aires urbaines n'est pas toujours synonyme d'effervescence économique. D'autres critères sont alors nécessaires pour mesurer dans sa globalité l'attractivité des territoires.

Au sein des aires urbaines, les **proches périphéries** enregistrent la plus forte dynamique de création d'emplois **depuis 2009**. Les « banlieues » voient leur rôle s'affirmer dans le paysage économique français :

Évolution de l'emploi salarié privé en France selon la distance à la ville-centre de 2009 à 2018



Source : Arthur Loyd, d'après données ACOSS

Avec un cumul de 8,7 millions d'emplois en 2018 dans le secteur privé, les **proches périphéries** des villes françaises constituent le premier employeur de France. Cette réalité économique n'est pas sans conséquences sur les politiques locales et va dans le sens d'une coopération territoriale renforcée.

Dans les **villes-centres** des aires urbaines, la croissance de l'emploi atteint +5% en moyenne depuis 2009. Mais le contraste est fort entre les petites et moyennes villes (+2%) et les plus grandes (+10%). Dans ces dernières, la recherche de centralité des entreprises consommatrices de bureaux joue à plein et vient renforcer le rôle moteur des quartiers d'affaires.

Le décrochage de l'emploi salarié (-1%) dans les espaces ruraux et périurbains isolés interpelle et met en relief la désertification économique croissante de certains territoires.

#2 : Les gagnantes de l'édition 2019

ATTRACTIVITÉ & DYNAMISME Palmarès 2019 : Les 12 aires urbaines gagnantes



LA MONTÉE EN PUISSANCE DE L'ARC OUEST

Les métropoles du Grand Ouest se révèlent être très attractives et concentrent emplois & capital humain. Elles réussissent aussi à capter les jeunes talents, séduits par la promesse d'un rythme de vie apaisé. Un phénomène qui fait écho au déploiement des lignes LGV vers l'ouest : LGV Atlantique et LGV Bretagne – Pays de la Loire.

L'axe rhodanien s'affirme comme position stratégique pour les métropoles de l'est. Lyon joue un rôle central en tant que locomotive, sans occulter l'attractivité et le dynamisme de ses voisins.

PAS DE PROFIL TYPE POUR LES MÉTROPOLIS ATTRACTIVES

Les métropoles arrivées sur les podiums cette année ont des profils diversifiés : certaines se démarquent par leur économie, d'autres par leur capital humain et d'autres encore par leur qualité de vie...



LES QUARTIERS D'AFFAIRES GARES



- Capitalisation sur la mise en service d'une ligne LGV
- Portes d'entrée & vitrines pour les villes
- Développement d'écosystèmes & de pôles tertiaires
- Naissance de nouvelles centralités dans les métropoles

TRÈS GRANDES MÉTROPOLIS



≥ 1 Million d'habitants

GRANDES MÉTROPOLIS



500 000 à 1 Million d'habitants

MÉTROPOLIS INTERMÉDIAIRES



200 000 à 500 000 habitants

AGGLOMÉRATIONS DE TAILLE MOYENNE



100 000 à 200 000 habitants

“ Le point de vue de l'économiste ”



Nicolas Bouzou
Économiste & Fondateur d'Asterès

Comment les communes
doivent développer leur territoire

Les communes jouent un rôle fondamental dans la stimulation du tissu économique local et dans l'accompagnement des grandes mutations du siècle

Les Français soutiennent leurs maires et ces maires n'en peuvent plus. Avec 60% des Français qui font confiance à leurs élus locaux, ces derniers écrasent tous leurs concurrents politiques. Pourtant, aux prochaines élections municipales, en avril, un maire sur deux ne souhaite pas se représenter. Triste constat pour notre démocratie. Triste constat aussi, et surtout, pour notre économie. Car les communes jouent un rôle fondamental dans la stimulation du tissu économique local et dans l'accompagnement des grandes mutations du siècle.

Un seul chiffre suffit à résumer leur influence : les communes concentrent 53% de l'investissement public hexagonal. Or, pour transformer l'innovation en progrès, il convient d'investir dans les infrastructures, ces dispositifs qui encadrent toute notre économie. **Pas de voitures autonomes sans changement de voirie, pas de transition énergétique sans mobilités nouvelles, pas d'économie de la connaissance sans école publique, pas d'innovation sans clusters locaux, pas**

d'ascension sociale sans rénovation urbaine.

En bref, quand on parle d'avenir local, on parle d'investissement communal. Le constat est valide pour les territoires en déshérence comme pour les grands gagnants de la compétition économique mondiale. Le Baromètre Artur Loyd sur l'attractivité des aires urbaines françaises nous révèle qu'en 2018 les créations d'emploi se sont essouffées en France et particulièrement dans les espaces ruraux et les zones périurbaines éloignées des métropoles. Il est donc temps de lever le voile sur le rôle majeur joué par les communes dans le développement économique.

Comment nos maires et leurs équipes peuvent-ils développer leur territoire ? Doit-on renforcer ou réduire leur autonomie fiscale ? L'action locale se complète-t-elle intelligemment avec la politique nationale ? Les communes jouent un rôle indispensable de chef d'orchestre des projets locaux. Une fonction qui s'exerce dans un cadre en demi-teinte, à la fois propice et défavorable à l'efficacité de leur action. Propice car la règle d'or budgétaire favorise l'investissement au détriment des dépenses de fonctionnement. Défavorable car les services communaux souffrent parfois d'un manque de compétences techniques et doivent investir dans le capital humain.

L'élu local relie, connecte, compose, propose, guide. Le mythe du maire bâtisseur est déboulonné par celui du maire organisateur

Tout d'abord, **la commune joue la fonction centrale de chef d'orchestre local**. Dans les périodes d'innovation et de complexification du monde, la mise en œuvre d'ambitieuses politiques locales repose sur la connexion d'acteurs variés qui n'ont pas l'habitude de travailler ensemble. L'élu local relie, connecte, compose, propose, guide. Le mythe du maire bâtisseur est déboulonné par celui du maire organisateur. Pour construire une économie circulaire, développer des éco-quartiers, décarboner les usages, l'élu local joue le rôle de facilitateur et met en musique les techniciens, les financiers, les urbanistes. Les travaux de la sociologue Marie Dégremont-Dorville ont ainsi montré le rôle capital des élus locaux dans les transitions énergétiques territoriales. En théorie, la solution optimale face au réchauffement climatique est l'instauration d'une taxe carbone mondiale. En pratique, c'est l'action quasi-visionnaire des élus locaux qui crée les conditions réelles de la transition.

Ensuite, l'intervention communale bénéficiant d'un cadre qui fait rêver de nombreux économistes, la règle d'or budgétaire. Les municipalités ne peuvent s'endetter que pour financer l'investissement. Les dépenses de fonctionnement doivent ainsi être couvertes par les recettes. Ce cadre drastiquement efficace s'inspire des travaux de deux prix Nobel d'économie, Finn Kydland et Edward Prescott. Puisque les acteurs politiques sont soumis à des incohérences temporelles, une décision bonne à court terme ne l'est pas forcément à long terme. Il convient donc de fixer des règles indépassables comme l'autonomie des banques centrales ou la règle d'or budgétaire, le *schuldenbremse* en allemand.

📖 L'État central doit urgemment mettre ses compétences à disposition de toutes les communes 📖

Enfin, et, malheureusement, l'action publique locale pâtit parfois d'une faiblesse de capital humain. Historiquement, en France, les meilleurs connaisseurs des arcanes de la politique économique peuplent les administrations centrales, pas les hôtels de ville. Les grands

corps, l'ENA et la haute administration siphonnent les vocations publiques des ingénieurs et des financiers de qualité. La création de l'Agence nationale de la cohésion des territoires (ANCT), votée en juillet dernier, est censée pallier le manque d'ingénierie des collectivités les plus fragiles. La logique doit être étendue et l'État central mettre urgemment ses compétences à disposition de toutes les communes. Pour que la collectivité soit gagnante dans l'externalisation de la gestion d'un stade, d'une blanchisserie hospitalière, d'un aéroport ou même simplement dans la construction d'une quelconque infrastructure, elle doit investir dans des spécialistes qui mettront la pression sur l'entreprise concernée. La réussite de la collaboration publique-privée nécessite des profils de haut-vol dans la collectivité.

📖 Une commune chef d'orchestre local, encadrée par une règle d'or budgétaire et qui doit investir sur des profils de qualité 📖

Une commune chef d'orchestre local, encadrée par une règle d'or budgétaire et qui doit investir sur des profils de qualité. Voici la recette de l'action économique locale. Mais pour faire quoi ? Comment

créer de la richesse sur un territoire ?

Schématiquement, deux politiques existent : attirer les populations et les entreprises qui résidaient sur d'autres territoires ou faire croître les entreprises et la qualité des emplois déjà présents sur place. La première stratégie est bénéfique localement mais a peu d'intérêt national quand la seconde combine les deux.

Première stratégie donc, attirer des habitants ou des entreprises installés ailleurs. Le territoire d'accueil s'enrichit de la consommation des ménages ou des emplois captés et le territoire de départ s'en appauvrit. Quand un retraité quitte une métropole pour s'installer à la campagne, il s'agit ainsi d'un transfert de valeur, pas d'une création nette. La rationalisation des services publics a incité ces dernières années les communes à mener d'offensives politiques de peuplement pour conserver leur hôpital, leur école, leur caserne.

Seulement, les mairies n'essayaient pas de stimuler le taux de natalité de leur territoire ou d'y améliorer la durée de vie en bonne santé mais plutôt de capter des populations. L'édification de zones pavillonnaires éloignées des bourgs permet par exemple d'attirer de jeunes ménages. Les campagnes de publicité de grandes villes chez leurs voisines visent à attirer les travailleurs les plus mobiles.

La concurrence entre territoires peut inviter à innover et c'est une excellente nouvelle. Mais lorsque l'objectif est simplement de capter la valeur présente chez le voisin, l'allocation des moyens devient sous-optimale.

Deuxième stratégie, faire croître les entreprises et la qualité des emplois qui existent déjà sur le territoire. L'ouverture d'espaces de coworking pour créer des effets de réseaux, le développement de filières d'économie circulaire, le soutien à l'innovation et à l'enseignement, l'essor de filières industrielles locales ou encore la labélisation de produits agricoles renforcent l'économie locale sans affaiblir d'autres territoires. Populations et entreprises exogènes suivront peut-être mais l'économie nationale sortira enrichie de la politique locale. **Le Baromètre d'attractivité Arthur Loyd nous montre ainsi que c'est la stratégie d'une métropole comme Clermont-Ferrand qui investit sur la connectivité, le capital humain, l'innovation et en retire de belles performances économiques.** L'architecture des lois de décentralisation, de la fiscalité locale ou encore des services publics doit tout mettre en œuvre pour que les communes visent cette croissance endogène.

Cette année, le Baromètre Arthur Loyd révèle que les métropoles continuent d'attirer pendant que le tocsin sonne dans

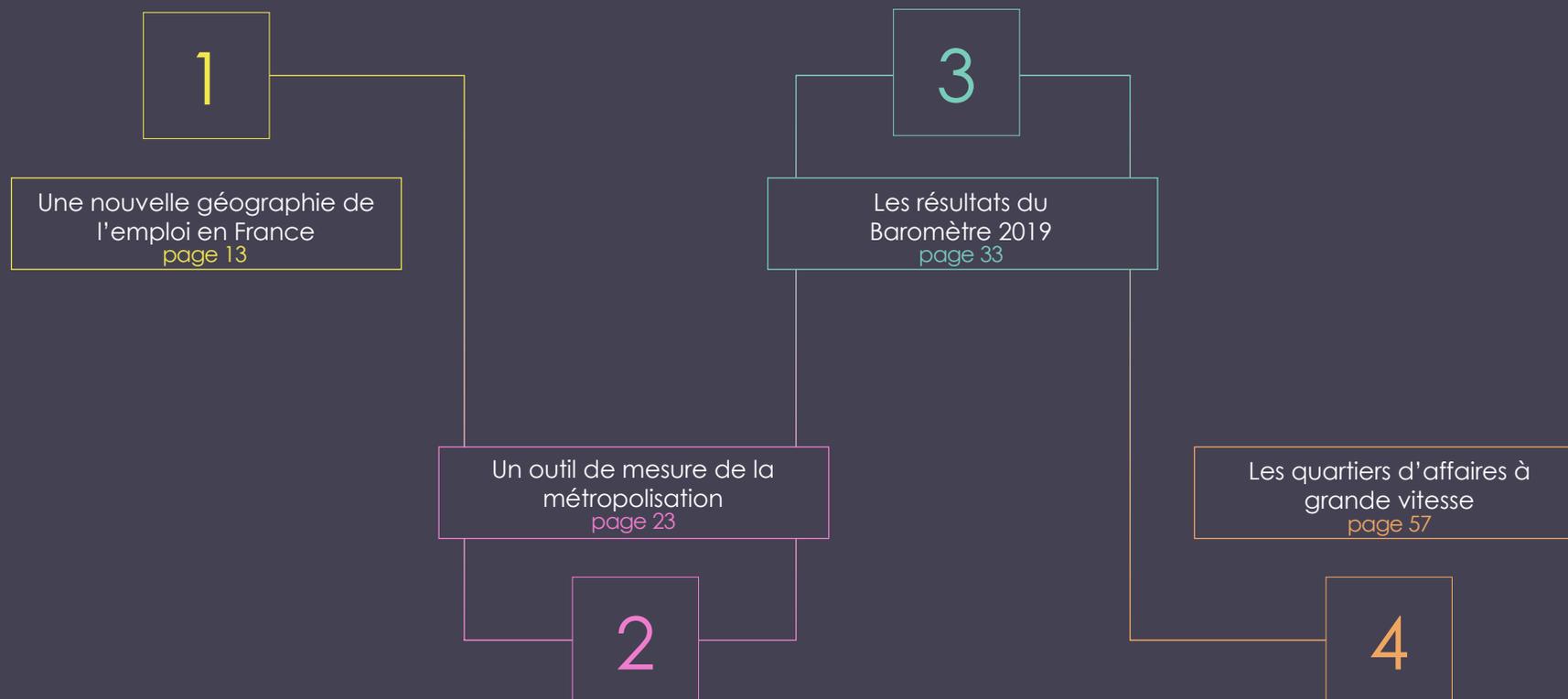
certains territoires. Côté emploi, la dynamique est concentrée sur les grandes métropoles régionales (92 000 emplois) et la région parisienne (80 000 emplois) quand le reste de la France pâtit d'un solde bien maigre (33 000 emplois). L'arc ouest – sud-est (de Rennes à Lyon en passant par Bayonne et Toulouse) attire particulièrement les jeunes diplômés. L'analyse selon le degré d'urbanité depuis 2009 révèle la souffrance économique des territoires ruraux et périurbains isolés. Les périphéries proches des métropoles mènent la danse (+8% d'emploi total), suivies des villes centres (+5%) et des couronnes périurbaines (+4%). À l'inverse, les espaces ruraux et périurbains isolés décrochent (-1%). La décroissance est à l'œuvre dans nos campagnes. La crise des gilets jaunes a donné du relief médiatique au phénomène, de nombreux essais sont venus l'analyser et des romans à succès content l'itinéraire de ces territoires.

Alors que faire ? Mener une politique ambitieuse dans les NBIC (nanotechnologie, biotechnologie, informatique et sciences cognitives) pour continuer de créer de la valeur et des emplois dans les métropoles. Et en tirer des bienfaits dans l'industrie, l'agriculture, le tourisme, les services numériques pour raccrocher les territoires délaissés.

Pour que la croissance des grandes villes tire le reste du pays, la première exigence est de connecter tous les bourgs de France à la fibre. Les entrepreneurs locaux cesseront de devoir exiler leurs équipes pour grandir. Les travailleurs nomades pourront réellement s'installer aux quatre coins de l'Hexagone.

Le prochain acte de décentralisation, prévu pour 2020, devrait élargir le champ d'action des communes et des intercommunalités sur le transport, l'énergie, le logement. L'accélération des transitions économiques et écologiques locales pourra alors vitaliser les territoires. C'est la stratégie d'une métropole comme Grenoble, d'une communauté de communes rurales comme Le Mené, en Bretagne, de territoires insulaires comme Ouessant, Sein et Molène, ou encore de la région Hauts-de-France. Avec ces nouvelles compétences doivent venir des responsabilités politiques et financières. Politiques via le suffrage universel qui doit être étendu aux présidents d'intercommunalités. Financières via la réforme de la fiscalité locale qui doit aligner les ressources et les actions. Un nouveau pacte de décentralisation deviendra alors possible pour que nos territoires retrouvent le moral. Et leurs maires avec.

LE BAROMÈTRE 2019



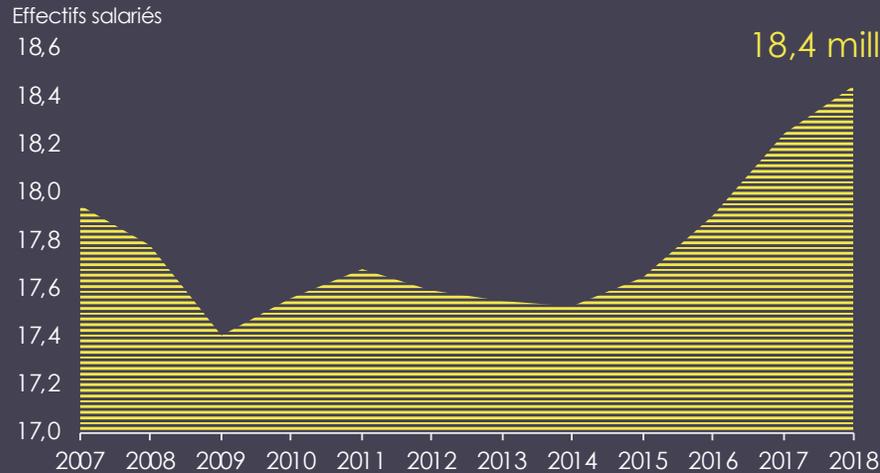
1



Une nouvelle géographie de l'emploi en France

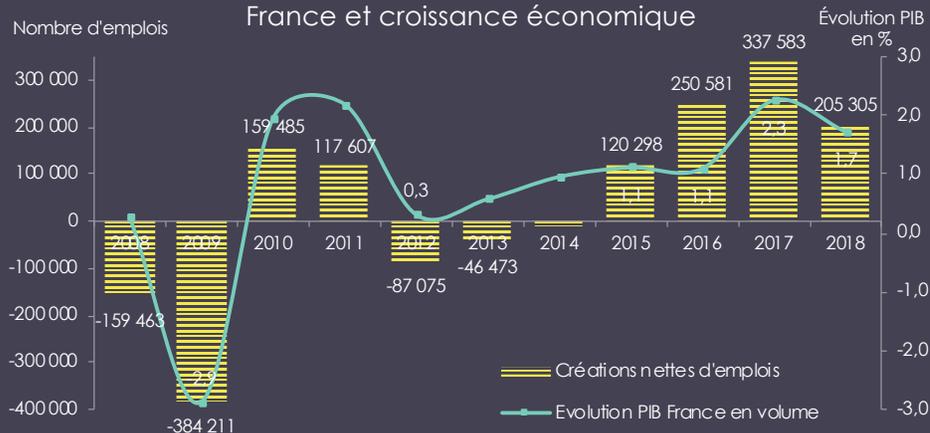
L'emploi salarié au plus haut en France, mais la dynamique s'enraye légèrement en 2018

Évolution de l'effectif salarié du secteur privé en France – en millions de salariés



Source : données Acoss/Insee, traitement Arthur Loyd

Créations nettes d'emplois dans le secteur privé en France et croissance économique



18,4 M d'emplois privés à la fin 2018, un niveau historique en France

+ 1,05 M par rapport au point bas de 2009

+1,7% de croissance du PIB en 2018, en baisse de 0,6 point par rapport à 2017

+ 205 305 créations nettes d'emplois dans le secteur privé en 2018 sont recensées en France, en baisse après une année 2017 particulièrement dynamique

Ce ralentissement démontre une sensibilité forte de l'emploi à la conjoncture économique

+1,3% de croissance anticipée du PIB en 2019 (Insee). Les créations d'emplois devraient toutefois rester importantes en raison de l'accélération de la consommation des ménages (Banque de France)



L'emploi salarié du secteur privé constitue l'un des paramètres les plus fidèles pour suivre le dynamisme des entreprises et l'état de santé économique des territoires

Les créations nettes d'emplois correspondent à la différence entre les emplois créés et détruits

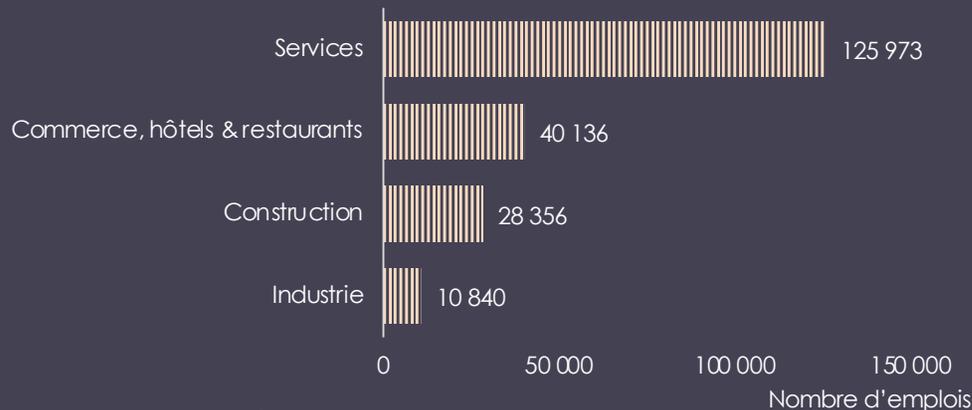
Quel est le périmètre des emplois retenus ?

Il s'agit des emplois salariés du secteur privé, mesurés par l'ACOSS (organisme collecteur des cotisations URSAFF). L'emploi agricole, l'emploi à domicile et la fonction publique sont exclus du champ

Données 2018, publiées en juillet 2019 par l'ACOSS

En 2018, des créations d'emplois toujours fortes dans le « tertiaire supérieur »

Créations nettes d'emplois dans les grands secteurs de l'économie - France



Source : données Acoss, traitement Arthur Loyd

En 2018, tous les grands secteurs économiques créent davantage d'emplois qu'ils n'en détruisent

Le **secteur des services** porte toujours l'amélioration du marché du travail en France, concentrant 61% des créations nettes d'emplois dans le secteur privé. En 2018, il s'agit néanmoins du secteur où la baisse d'intensité est la plus forte (-47% vs 2017)

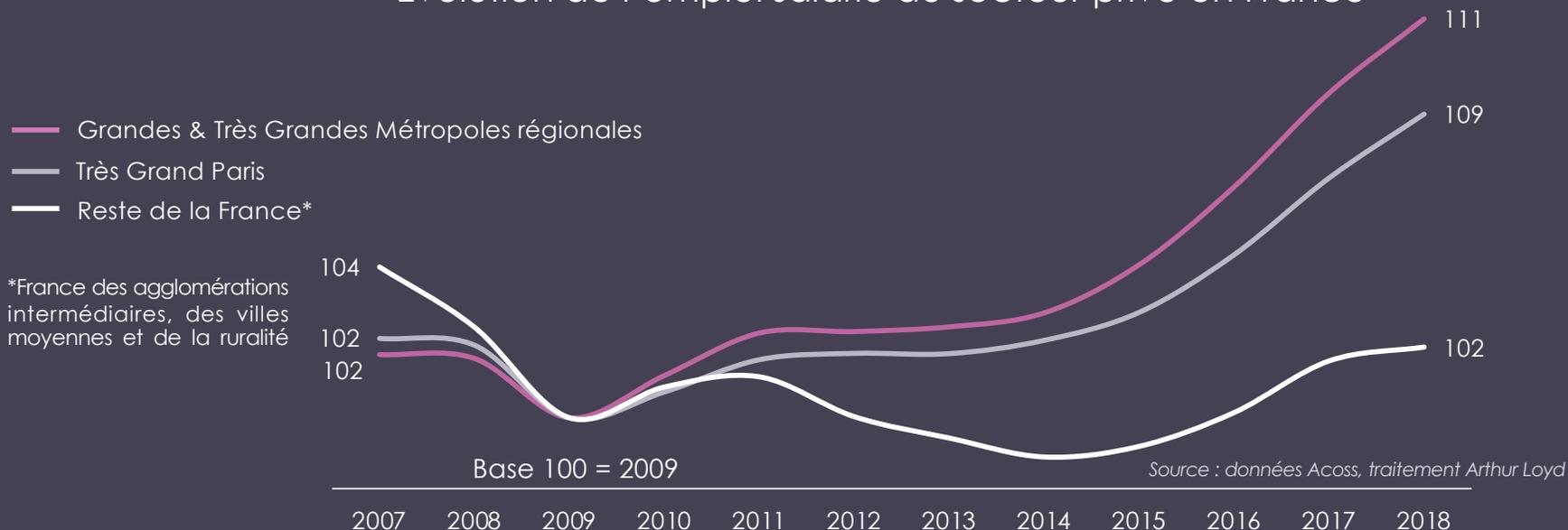
L'emploi dans **l'industrie** ne s'est jamais aussi bien porté en France depuis près de 20 ans (Insee). Après des années de baisse, l'industrie a repris le chemin de la création d'emplois en 2017, une tendance qui se confirme, et même se renforce, en 2018 (+294% vs 2017)

Créations / destructions nettes d'emplois en France – Année 2018 – Nomenclature NACE 88

| | + fortes créations nettes Année 2018 | | + fortes destructions nettes Année 2018 |
|----------------------------------------------------------|-----------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------|
| Programmation, conseil et autres activités informatiques | + 28 760 | Admin. publique et défense ; sécurité sociale obligatoire | -5 684 |
| Travaux de construction spécialisés | + 20 682 | Activités des organisations associatives | -4 844 |
| Restauration | + 18 545 | Activités de poste et de courrier | -4 548 |
| Transports terrestres et transport par conduite | + 16 092 | Activités créatives, artistiques et de spectacle | -2 595 |
| Activités d'architecture et d'ingénierie | + 15 891 | Industrie automobile | -2 575 |
| Activités des sièges sociaux ; conseil de gestion | + 15 500 | Activités des serv. financiers, hors assurance et caisses de retraite | -2 132 |

Une poursuite de la dynamique dans les aires urbaines de plus de 500 000 habitants...

Évolution de l'emploi salarié du secteur privé en France



GRANDES & TRÈS GRANDES MÉTROPOLES RÉGIONALES

Elles enregistrent la plus forte dynamique des créations d'emplois depuis 2009 : **+ 11%**

Une intensification de la croissance dès 2015, mais de fortes disparités selon les aires urbaines



TRÈS GRAND PARIS

L'aire urbaine de Paris arrive en 2^{ème} position, avec une hausse de : **+ 9%**

Une accélération sensible depuis 2016



RESTE DE LA FRANCE

Le reste du territoire national est à la peine **+ 2%** depuis 2009 :

Un fort ralentissement des créations d'emplois en 2018, après le sursaut de 2017

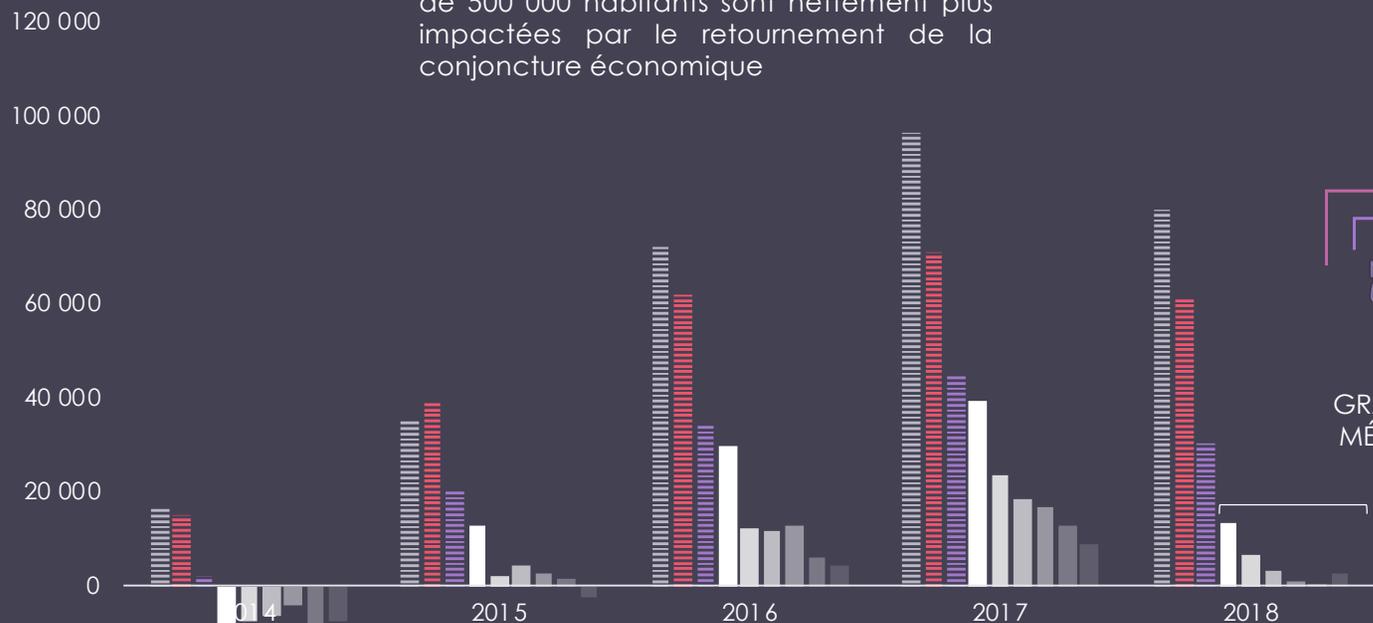
... mais un décrochage des créations d'emplois en 2018 dans les territoires de taille inférieure

Créations nettes d'emplois 2014 - 2018 en France – par taille d'aire urbaine en nombre d'habitants

Ce qu'il faut retenir :

Les créations d'emplois ralentissent partout en 2018, mais les aires urbaines de moins de 500 000 habitants sont nettement plus impactées par le retournement de la conjoncture économique

Nombre d'emplois



Source : données Acoess, traitement Arthur Loyd

- ▨ Très Grand Paris
- ▨ > 1 million d'hab
- ▨ 500 000 à 1 M d'hab
- ▨ 200 000 à 500 000 hab
- ▨ 100 000 à 200 000 hab
- ▨ 50 000 à 100 000 hab
- ▨ 20 000 à 50 000 hab
- ▨ < 20 000 hab
- ▨ Espaces ruraux & périurbains hors AU

Répartition des créations nettes d'emplois en France – Année 2018



TRÈS GRAND PARIS

80 100 créations nettes d'emplois, soit 39% du total



GRANDES & TRÈS GRANDES MÉTROPOLIS RÉGIONALES

91 600 créations nettes d'emplois, soit 45% du total



RESTE DE LA FRANCE

33 600 créations nettes d'emplois, soit 16% du total.

En 2017, ces territoires avaient généré 125 400 créations nettes

Centres ou périphéries ? Les dynamiques de l'emploi à l'œuvre dans les territoires

Point méthodologique

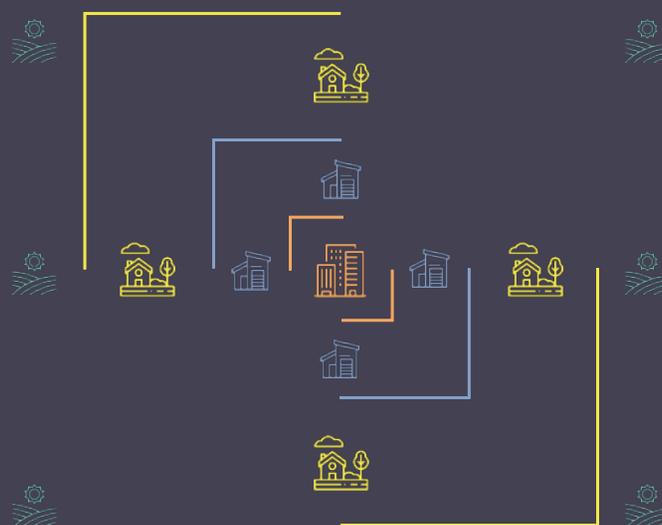
Croquis illustrant la décomposition géographique des aires urbaines et des espaces ruraux

Qu'est-ce qu'une aire urbaine ?

Selon l'Insee, il s'agit d'un « ensemble de communes, d'un seul tenant et sans enclave, constitué par un pôle urbain de plus de 10 000 emplois et par des communes rurales ou unités urbaines (couronne périurbaine) dont au moins 40% de la population résidente ayant un emploi travaille dans le pôle ou dans des communes attirées par celui-ci »

Pourquoi ce périmètre ?

Le périmètre de l'aire urbaine correspond le mieux au fonctionnement des territoires urbains et permet de combiner les cœurs d'agglomération avec leur couronne périurbaine



Orange Ville-centre

Bleue Couronne périurbaine

Bleue Pôle urbain (proche périphérie)

Soleil/Etendue Espaces ruraux & périurbains hors AU

Une aire urbaine se décompose en 3 types d'espaces. Exemple avec l'aire urbaine de Nantes, qui compte au total 108 communes :

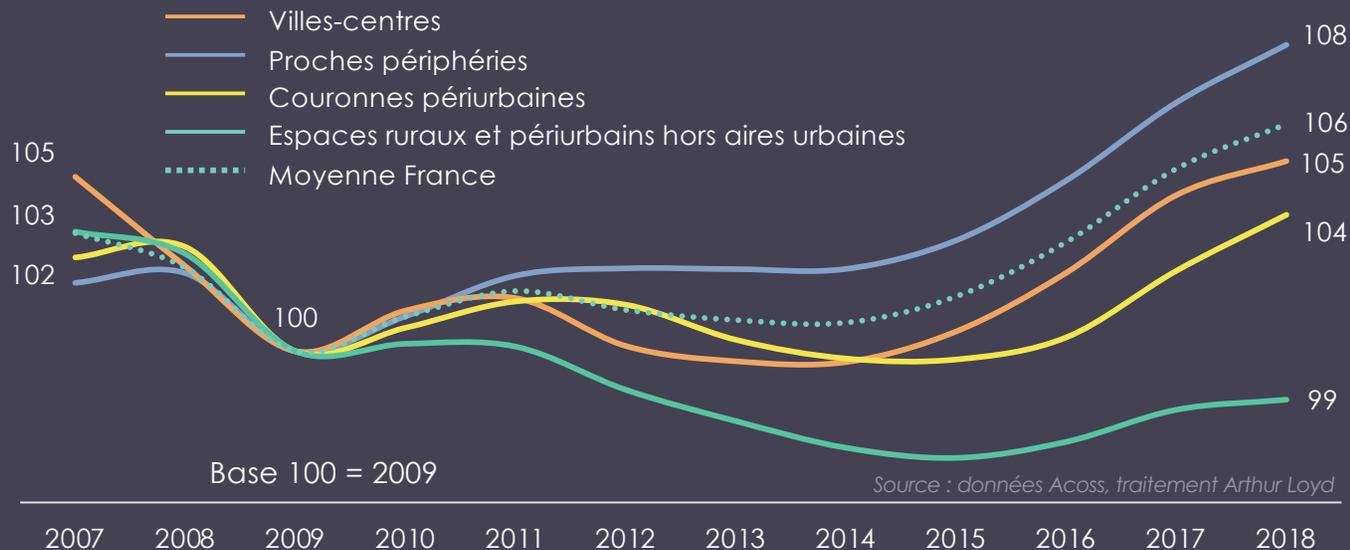
- **Ville-centre** : 1 commune, Nantes
- **Pôle urbain hors ville-centre** : 23 communes. Il s'agit de la proche périphérie
- **Couronne périurbaine** : 84 communes. Il s'agit de la banlieue éloignée, parfois composée de communes rurales dans l'aire d'influence d'une ville-centre

Périmètre de l'analyse :

Toutes les aires urbaines françaises, des plus grandes aux plus petites, soit près de 85% de la population française. Les espaces ruraux et périurbains hors périmètre des aires urbaines ont été ajoutés afin de couvrir la totalité du territoire national

Les proches périphéries des villes, moteur des créations d'emplois en France depuis 2009

Évolution de l'emploi salarié du secteur privé – selon la distance aux villes-centres des aires urbaines



Villes-centres

Proches périphéries

Couronnes périurbaines

Espaces ruraux & périurbains

Les **villes-centres** des aires urbaines ont vu leurs effectifs salariés croître de **+5%** depuis 2009, à un rythme moins élevé que la moyenne nationale. Mais le contraste est important entre les aires urbaines de plus de 500 000 hab. (+10%) et celles de taille inférieure (+2%).

Entre 2009 et 2018, les **proches périphéries** des villes ont enregistré une croissance de **+8%** des effectifs salariés. Elles ont généré 648 600 créations nettes d'emplois en France, soit 62% du total. Ces espaces, aux disponibilités foncières souvent plus abondantes que dans les villes-centres, ont vu leur rôle économique considérablement se renforcer ces dernières années.

Un redémarrage plus tardif des créations d'emplois dans les **couronnes périurbaines** françaises, qui voient leurs effectifs salariés progresser de **+4%** depuis 2009. Dans les plus grandes métropoles régionales, la hausse est de **+15%**, en lien avec la forte croissance démographique et l'urbanisation de ces espaces.

Les **espaces ruraux et périurbains hors influence des aires urbaines** n'ont toujours pas retrouvé leur niveau d'emplois d'avant-crise de 2008-2009 : les effectifs salariés du secteur privé y marquent une baisse de **-1%**.

Focus sur les villes-centres : TOP 30 pour la création d'emplois depuis 2014

Alors que les maires s'apprêtent à remettre en jeu leur mandat, quelles sont les villes-centres des aires urbaines ayant généré le plus grand nombre d'emplois depuis les élections de 2014 ?



CHAMPIONNE RÉGIONALE DE LA
CRÉATION D'EMPLOIS

| 2008 | 2014 | 2018 |
|---------|---------|----------|
| +11 067 | +27 900 | + 12,4 % |

Les volumes de créations d'emplois depuis 2014 restent souvent liés à la taille des villes à l'image de :



surprennent par leur vitalité, avec des taux de créations d'emplois supérieurs à la moyenne des villes de leur taille.

Certaines villes à l'image de  VILLE DE NICE  RENNES  Strasbourg.eu  Dijon  Ville de Valenciennes ou Vannes, ont réussi à recréer davantage d'emplois qu'elles n'en n'avaient perdu lors de la période 2008 - 2013.

Des performances à nuancer, les maires sortants ont bénéficié d'un contexte économique national en nette amélioration par rapport à la mandature précédente qui avait été marquée par la crise de 2008-2009.



Créations nettes d'emplois
2008 – 2013

- 44 310

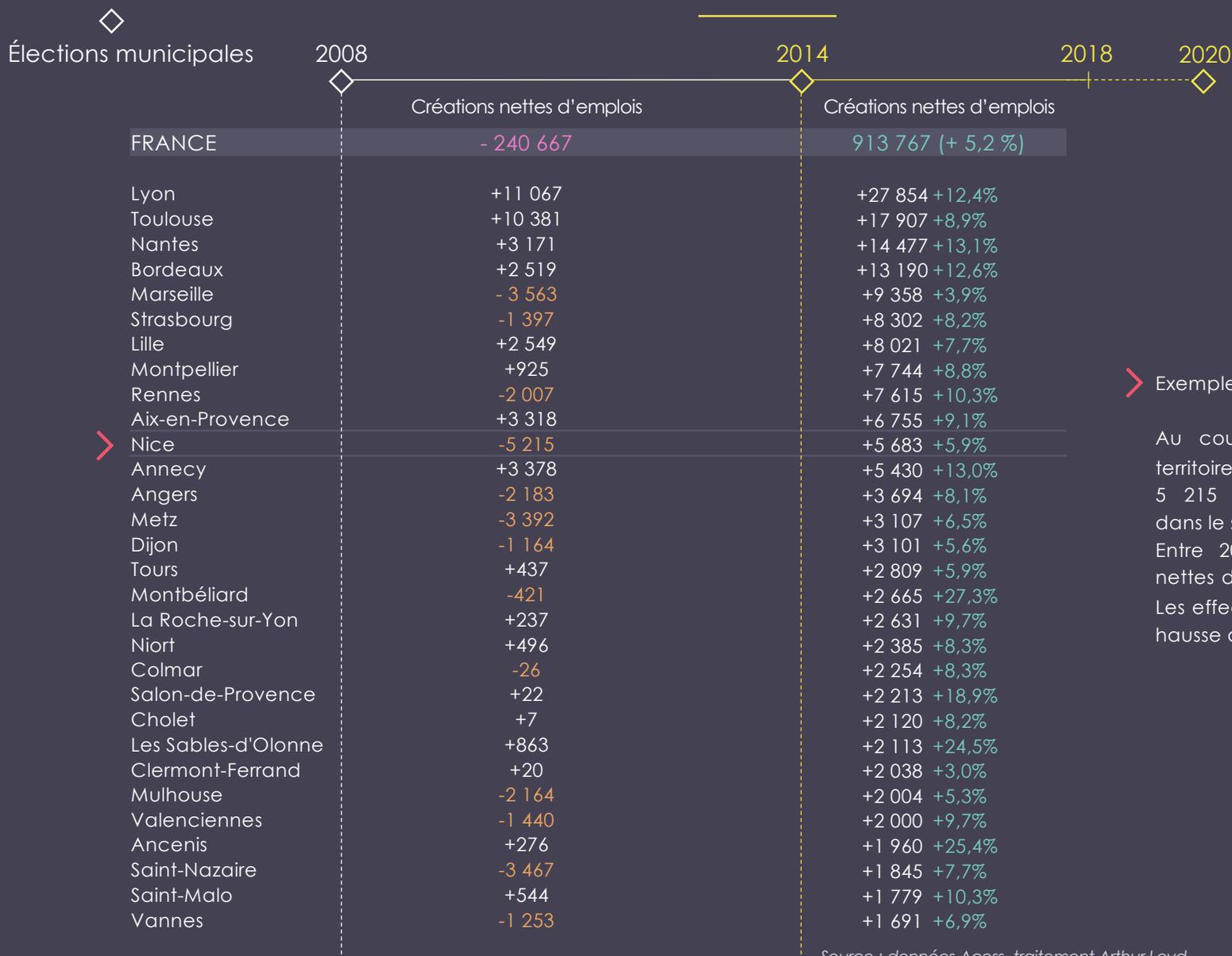
Taux de croissance 2018 vs
2014 :

+ 8%

Créations nettes d'emplois
2014 – 2018 :

+ 109 701

Focus sur les villes-centres : TOP 30 pour la création d'emplois depuis 2014



> Exemple de lecture avec Nice :

Au cours du mandat 2008-2014, le territoire de la ville de Nice a enregistré 5 215 destructions nettes d'emplois dans le secteur privé.

Entre 2014 et 2018, 5 683 créations nettes d'emplois y ont été enregistrées.

Les effectifs salariés marquent ainsi une hausse de 5,9%.

Source : données Acoff, traitement Arthur Loyd



Un outil de mesure de la métropolisation

Le Baromètre : 4 grandes thématiques pour mesurer l'attractivité

Des thématiques complémentaires pour une vue d'ensemble



17 indicateurs

PERFORMANCES
ÉCONOMIQUES



9 indicateurs

MARCHÉ TERTIAIRE &
ACCUEIL DES ENTREPRISES



22 indicateurs

CONNECTIVITÉ, CAPITAL
HUMAIN & INNOVATION



27 indicateurs

QUALITÉ
DE VIE

Les 4 grandes thématiques déclinées en 13 items



PERFORMANCES
ÉCONOMIQUES



BILAN
ÉCONOMIQUE



RÉSILIENCE & DYNAMIQUE
ÉCONOMIQUE



MARCHÉ TERTIAIRE &
ACCUEIL DES ENTREPRISES



PERFORMANCE DU
MARCHÉ IMMOBILIER
TERTIAIRE



ACCUEIL
DES ENTREPRISES
& COÛTS D'IMPLANTATION



CONNECTIVITÉ, CAPITAL
HUMAIN & INNOVATION



DYNAMISME
DÉMOGRAPHIQUE
& PRÉSENCE DE TALENTS



INNOVATION &
NOUVELLES
TECHNOLOGIES



OUVERTURE
À
L'INTERNATIONAL



INFRASTRUCTURES DE
TRANSPORTS
NATIONALES



QUALITÉ
DE VIE



CADRE
ENVIRONNEMENTAL



MOBILITÉ
LOCALE



COÛT DU
LOGEMENT



AMÉNITÉS URBAINES &
ENSEIGNEMENT



SANTÉ &
SÉCURITÉ

4 grandes catégories d'aires urbaines pour comparer des ensembles cohérents



TRÈS GRANDES
MÉTROPOLES

 ≥ 1 Million
d'habitants



GRANDES
MÉTROPOLES

 500 000 à 1 Million
d'habitants



MÉTROPOLES
INTERMÉDIAIRES

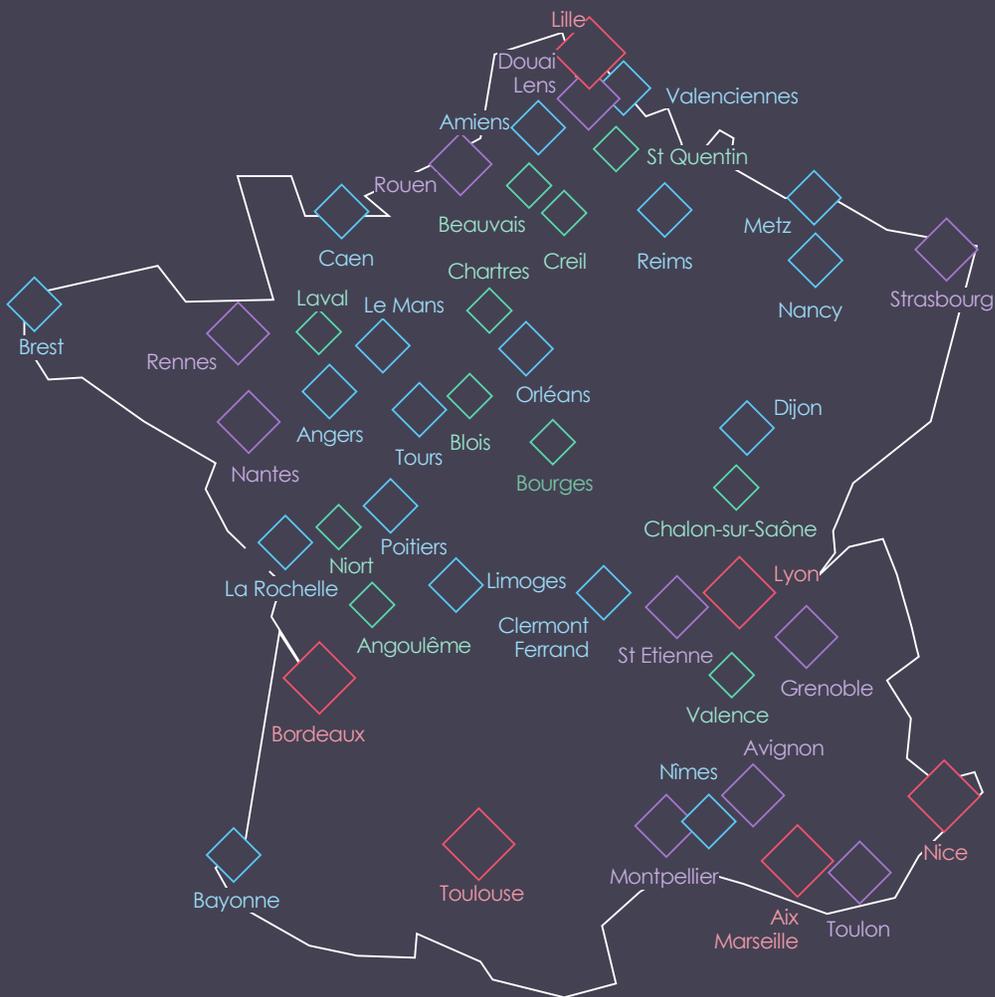
 200 000 à 500 000
habitants



AGGLOMÉRATIONS
DE TAILLE MOYENNE

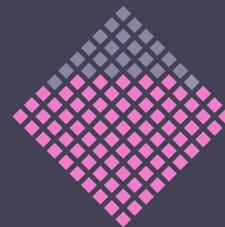
 100 000 à 200 000
habitants

45 aires urbaines analysées



45 aires urbaines

qui couvrent ...



77%

...de la population française des aires urbaines de plus de 100 000 habitants



Ville-Monde

Hors périmètre

traitée seulement comme point de référence

*correspond à l'aire urbaine de Paris

Croissance démographique : les grandes aires urbaines dominant, mais certains territoires en perte de dynamisme

+962 140 habitants en 6 ans pour l'ensemble des 45 aires urbaines du Baromètre

Les grandes et très grandes métropoles enregistrent toujours les évolutions les plus importantes : **Montpellier** (+10,6%), **Nantes** (+10,1%), **Bordeaux** (+9,3%) mais aussi **Rennes** (+8,1%)

Les métropoles intermédiaires et agglomérations de taille moyenne progressent aussi à l'image de **Bayonne**, **Angers**, **Caen**, **Niort** ou même **Creil** !

À elles deux, Nantes et Rennes ont gagné en 6 ans l'équivalent de la population totale de l'aire urbaine de Bourges !



TRÈS GRAND PARIS

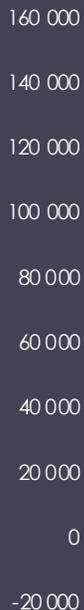
+ 346 590 habitants
+ 2,8 % de croissance

Croissance démographique entre 2010 et 2016 dans les aires urbaines

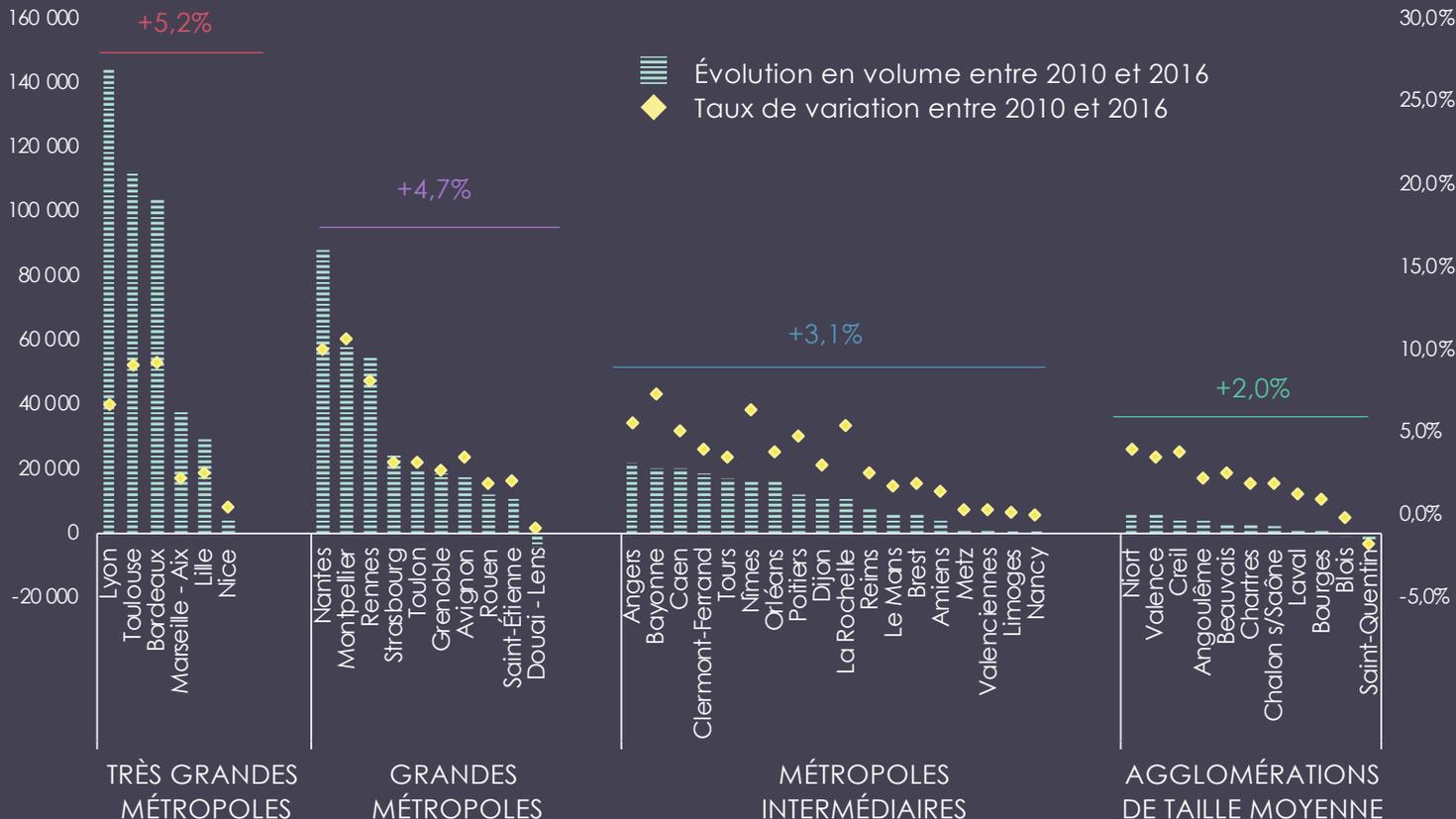
Variation en %



Gain / perte d'habitants

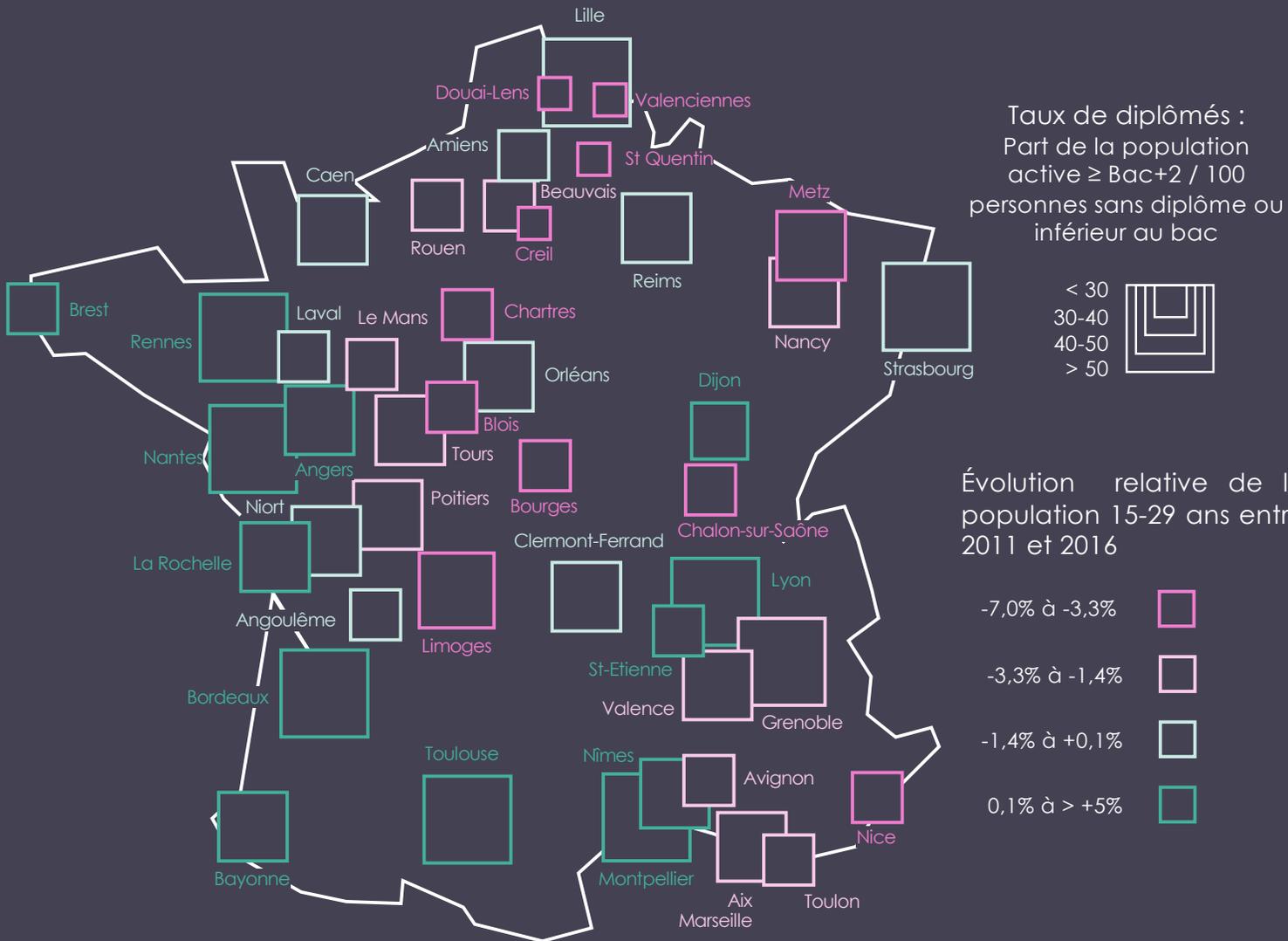


Évolution en volume entre 2010 et 2016
Taux de variation entre 2010 et 2016



Source : données Insee, traitement Arthur Loyd

L'arc ouest/sud-est : vivier de jeunes talents



Un enjeu actuel pour les métropoles : être capable de former et conserver ses jeunes diplômés & talents

Les aires urbaines avec la plus forte croissance de la population 15 – 29 ans sont en majorité celles avec le taux de diplômés le plus élevé : **Montpellier**, **Bordeaux** ou encore **Nantes** et **Toulouse**.

Au contraire, les villes de Grenoble, Lille et Strasbourg, malgré des taux de diplômés élevés, ont une évolution négative de leur population jeune.



69 diplômés / 100 non

Évolution de la population 15-29 ans : -0,9%

Source : données Insee, traitement Arthur Loyd

Les AMS : un marqueur avancé de la métropolisation des territoires

Activités Métropolitaines Supérieures (AMS) :

Des secteurs « stratégiques » au développement économique des métropoles, dont la définition s'appuie sur l'intensité en connaissance et le niveau technologique des activités

Elles comprennent :

Services aux entreprises à forte intensité en croissance



Services aux entreprises de haute technologie

Services financiers



Industrie de haute technologie

Exemples de filières et secteurs : aéronautique, finance, conseil, ingénierie, industries de santé, nouvelles technologies, numérique, R&D...

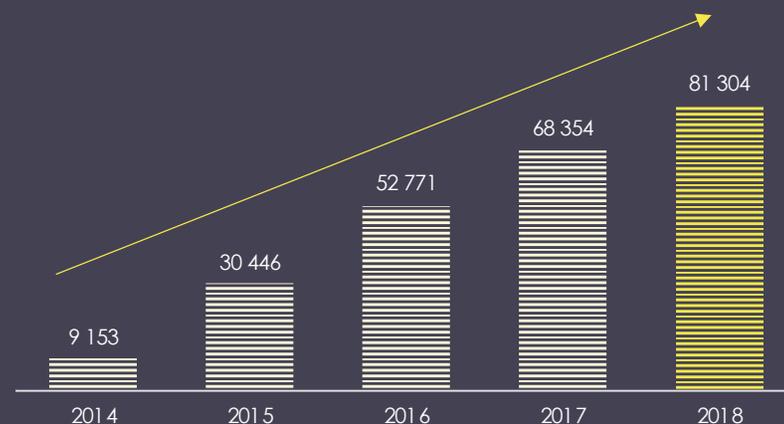
Le contour détaillé des Activités Métropolitaines Supérieures, défini par l'INSEE sur la base d'une nomenclature OCDE / EUROSTAT, a été appliqué aux données de l'emploi salarié du secteur privé mesuré par l'ACOSS

Ce qu'il faut retenir :

En France, les créations nettes d'emplois dans les secteurs « stratégiques » de l'économie sont au plus haut, avec **81 300** postes en **2018**.

Ce dynamisme tranche avec le ralentissement général des créations d'emplois.

Créations nettes d'emplois dans les AMS en France depuis 2014



Source : données AcoSS / Insee, traitement Arthur Loyd

Dont 70 754 créations nettes dans l'aire urbaine de Paris et celles de plus de 500 000 habitants en Régions.

En 2018, plus de 87% des créations d'emplois dans les Activités Métropolitaines Supérieures ont été générées dans les plus grandes aires urbaines françaises.

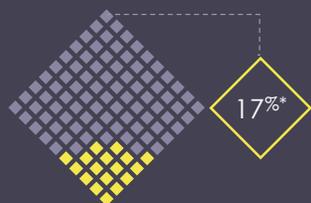
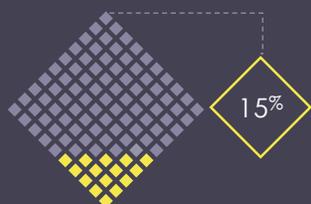
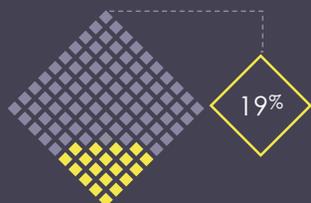
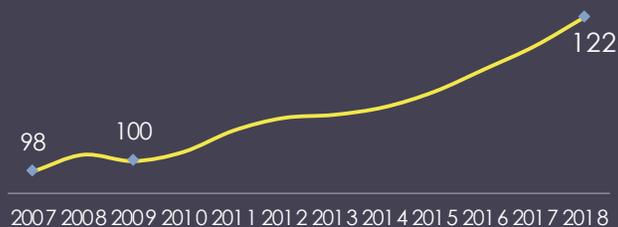
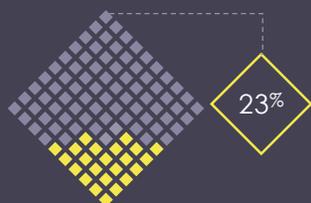
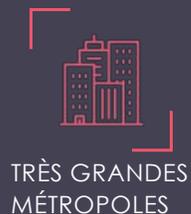
L'économie de la connaissance et les filières à haute valeur ajoutée sont toujours en phase de croissance. Et leurs entreprises en développement ciblent prioritairement les plus grandes métropoles.

Emplois dans les filières « stratégiques » : une forte tendance à la concentration dans les plus grandes aires urbaines

Catégorie d'aire urbaine

% des effectifs salariés des AMS en 2018 dans le total des emplois salariés

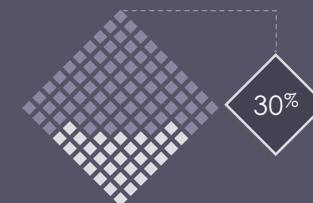
Évolution de l'emploi salarié des AMS - Indice = 100 en 2009



Source : données Acoess, traitement Arthur Loyd

* La catégorie Agglo. de taille moyenne afficherait 15% et un indice 101 en 2018, si Niort n'était pas prise en compte, car l'emploi local est surreprésenté par les mutuelles et assurances

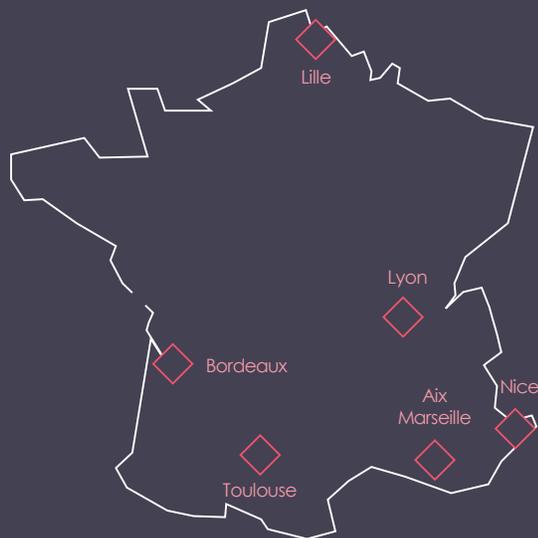
30% de l'emploi privé



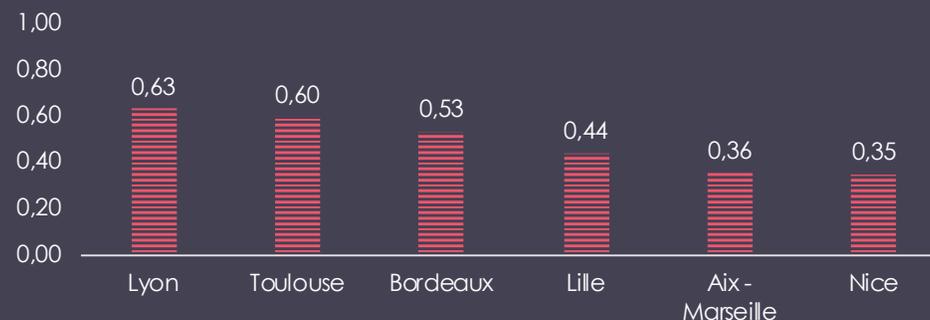
Évolution des emplois AMS 2009 - 2018 : +9%



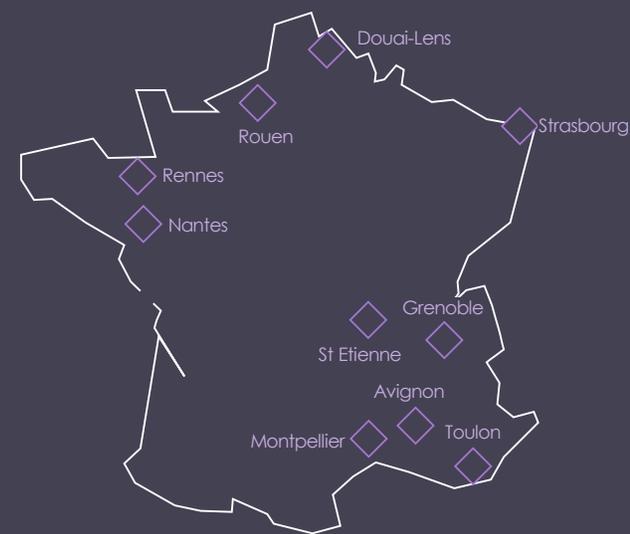
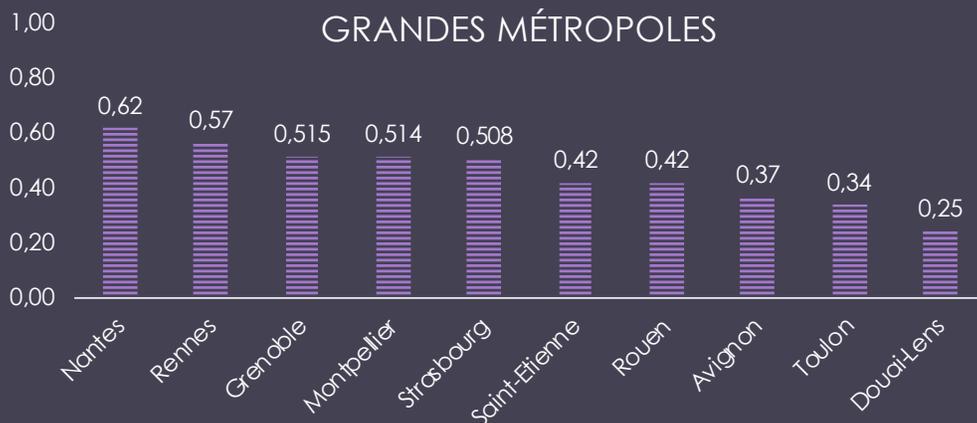
Indice d'attractivité Arthur Loyd : résultats détaillés des 45 aires urbaines du Baromètre 2019



TRÈS GRANDES MÉTROPOLES

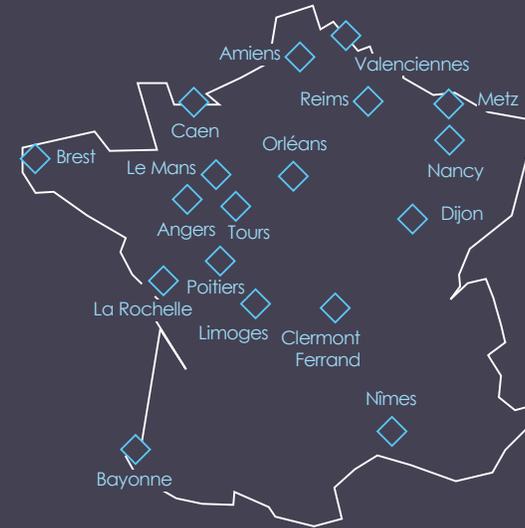
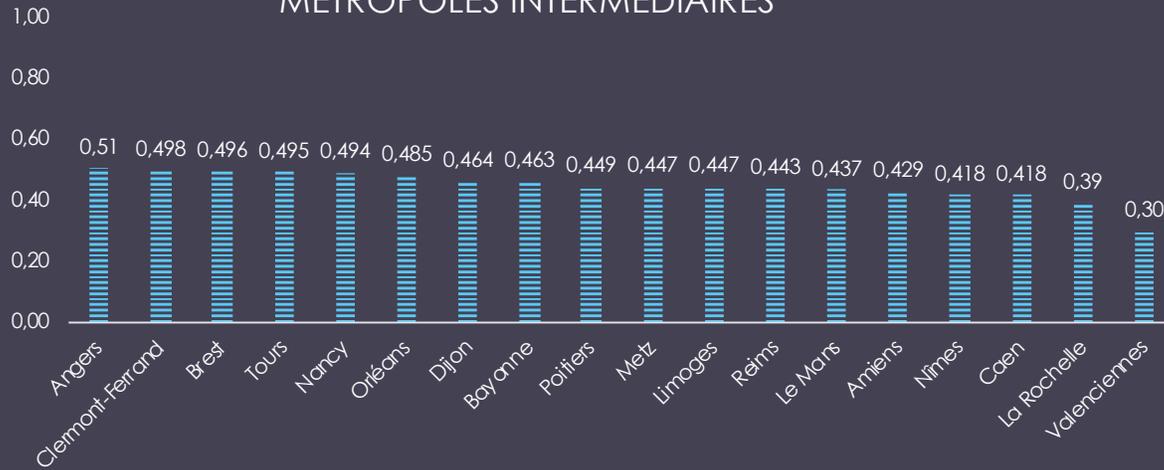


/ ! \ L'aire urbaine disposant de l'indice le plus élevé est la mieux classée des aires urbaines de sa catégorie. La valeur théorique maximale de l'indice est de 1

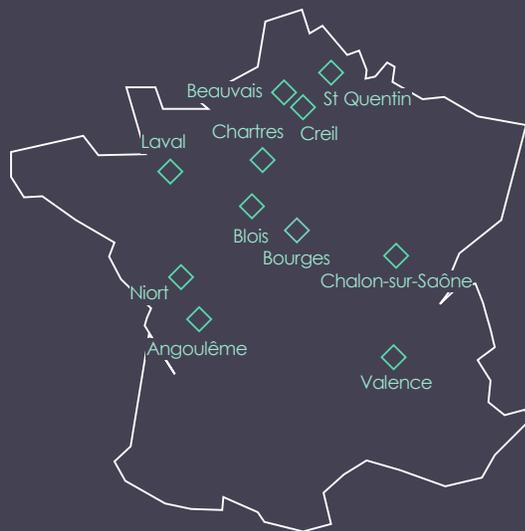


Indice d'attractivité Arthur Loyd : résultats détaillés des 45 aires urbaines du Baromètre 2019

MÉTROPOLES INTERMÉDIAIRES



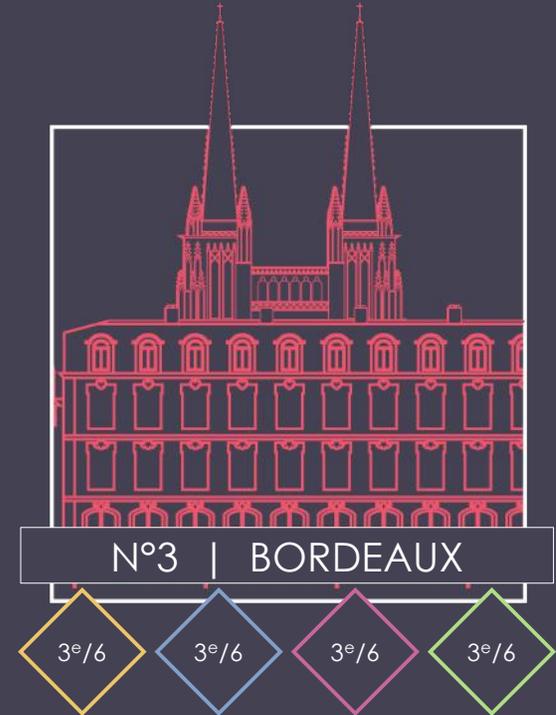
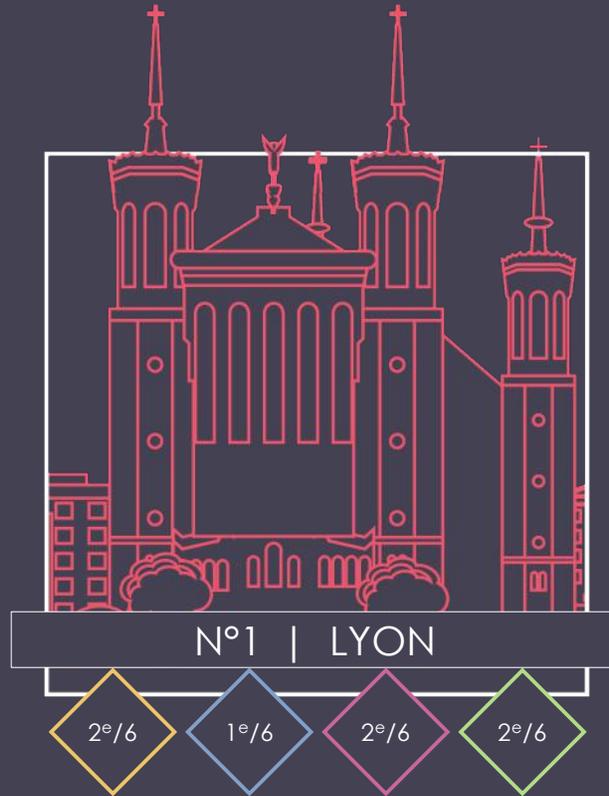
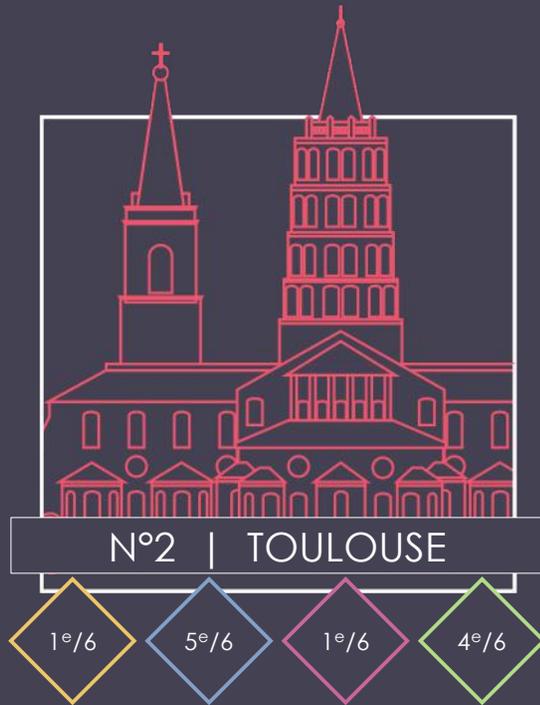
/ ! \ La valeur de l'indice final n'est pas comparable entre les différentes catégories d'aires urbaines



AGGLOMÉRATIONS DE TAILLE MOYENNE



TRÈS GRANDES MÉTROPOLES



 PERFORMANCES ÉCONOMIQUES

 MARCHÉ TERTIAIRE & ACCUEIL DES ENTREPRISES

 CONNECTIVITÉ, CAPITAL HUMAIN & INNOVATION

 QUALITÉ DE VIE

*1^e/6 : rang de l'aire urbaine face à ses concurrentes sur l'item concerné, 1/6 = meilleur score, obtenu selon la valeur d'un indice composite compris entre 0 et 1

TRÈS GRANDES MÉTROPOLES



PERFORMANCES
ÉCONOMIQUES

MARCHÉ TERTIAIRE &
ACCUEIL DES ENTREPRISES

CONNECTIVITÉ, CAPITAL
HUMAIN & INNOVATION

QUALITÉ
DE VIE

| | | | | | |
|----------------|-----------------|-----|-----|-----|-----|
| 4 ^e | Lille | 4/6 | 2/6 | 5/6 | 6/6 |
| 5 ^e | Aix - Marseille | 5/6 | 6/6 | 4/6 | 1/6 |
| 6 ^e | Nice | 6/6 | 4/6 | 6/6 | 5/6 |

IMPERTURBABLE AU SOMMET



N°1 | LYON

Lyon persiste et signe : 3 années de suite à la première place !

Des performances incontestables en ce qui concerne l'immobilier tertiaire et la capacité d'accueil des entreprises. Une économie toujours solide, marquée notamment par la richesse de son marché du travail et un taux de chômage au plus bas depuis 10 ans.

La richesse de son offre culturelle et la diversité de son offre de formation lui permet d'élargir le spectre de son attractivité.

Un pouvoir de séduction indéniable et qu'on ne présente plus, mais attention aux bémols qui pourraient à terme enrayer la belle mécanique d'attractivité de la métropole. Par exemple un cadre environnemental perfectible et un coût du logement à l'acquisition relativement élevé.



2^e/6

BILAN
ÉCONOMIQUE



3^e/6

RÉSILIENCE &
DYNAMIQUE
ÉCONOMIQUE



1^e/6

PERFORMANCE DU
MARCHÉ IMMOBILIER
TERTIAIRE



1^e/6

ACCUEIL
DES ENTREPRISES
& COÛTS D'IMPLANTATION



3^e/6

DYNAMISME
DÉMOGRAPHIQUE
& PRÉSENCE DE TALENTS



1^e/6

INNOVATION &
NOUVELLES
TECHNOLOGIES



3^e/6

OUVERTURE
À
L'INTERNATIONAL



2^e/6

INFRASTRUCTURES DE
TRANSPORTS NATIONALES



4^e/6

CADRE
ENVIRONNEMENTAL



4^e/6

MOBILITÉ
LOCALE



4^e/6

COÛT DU
LOGEMENT



1^e/6

AMÉNITÉS URBAINES &
ENSEIGNEMENT



5^e/6

SANTÉ &
SÉCURITÉ

*1^e/6 : rang pour l'item concerné

TRÈS GRANDES MÉTROPOLES

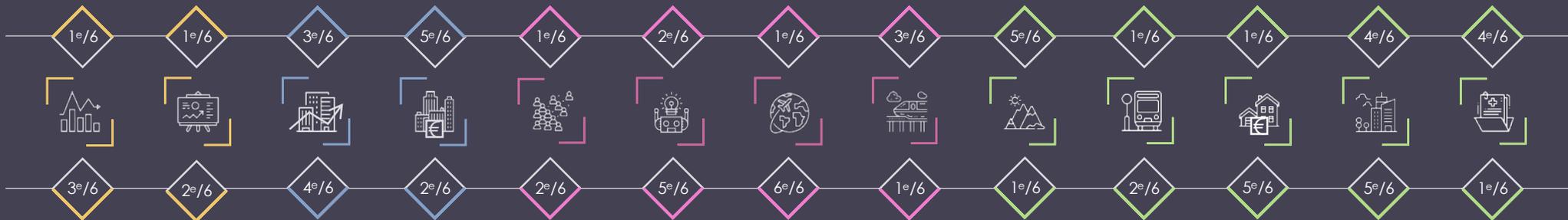


N°2 | TOULOUSE

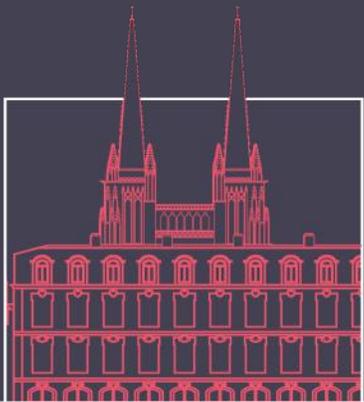
À LA CONQUÊTE DE LA 1^{ère} PLACE !

Toulouse conforte une 2nde place et confirme un dynamisme économique et démographique incontestable. Elle concentre notamment la plus grande part de cadres (25,2%), toutes métropoles confondues, le plus fort taux de diplômés (toujours devant celui de Paris) et une vigoureuse croissance de la population 15 – 29 ans (+5,3% en 5 ans). Forte de son pôle d'excellence aéronautique, elle remporte naturellement les meilleures notes quant aux indicateurs de R&D. Par exemple, plus d'un tiers de ses cadres travaillent dans le secteur de la Recherche (le double par rapport à Paris !)

En continuant sur cette bonne lancée, pourra-t-elle enfin détrôner sa rivale lyonnaise l'année prochaine ? Affaire à suivre...



*1^{er}/6 : rang pour l'item concerné



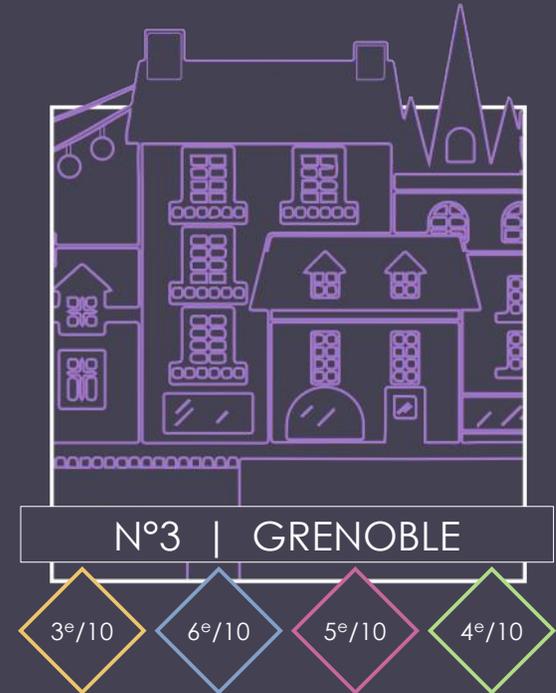
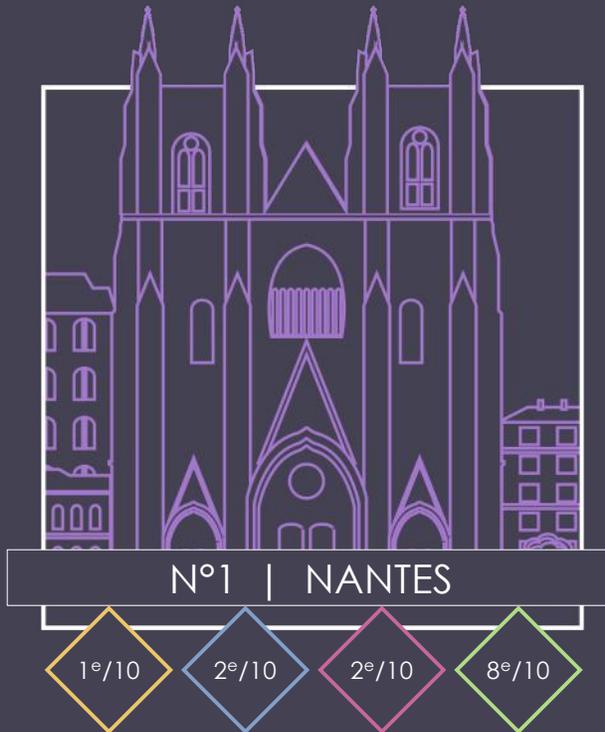
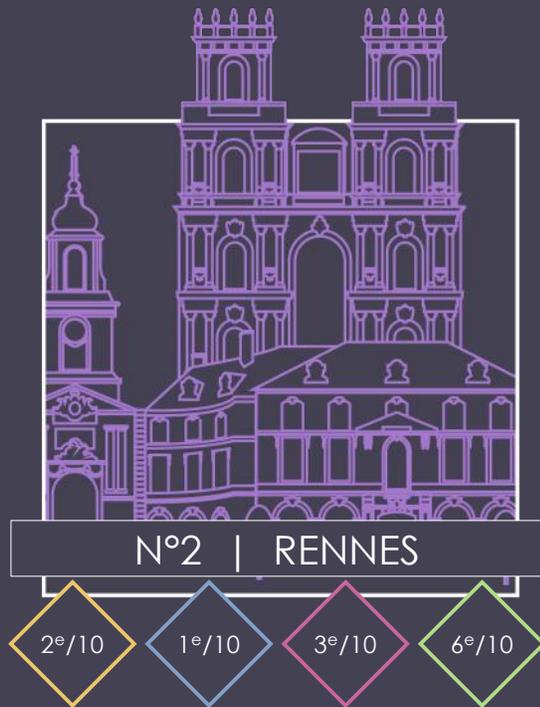
N°3 | BORDEAUX

BOULOT, BUREAUX, BORDEAUX

Une 3^{ème} place qui ne change pas pour une ville qui, au contraire, évolue vite. Boostée par l'arrivée de la LGV et une accessibilité accrue, Bordeaux attire de nombreuses populations et notamment les jeunes actifs. La livraison de nombreux projets d'envergure a redonné une vitalité nouvelle à la métropole. Elle a quadrillé son territoire de projets urbains ambitieux en donnant une place d'honneur à ses spécialisations : la Cité du Vin et la Cité Numérique, cette dernière étant en pleine finalisation dans le quartier gare Euratlantique.

Une attractivité nouvelle qui comporte toutefois son revers de la médaille. 1^{ère} dans l'édition 2018 du Baromètre quant à la Qualité de Vie, elle rétrograde en 3^{ème} place cette année en raison d'un marché du logement proche de la « surchauffe ». La rançon du succès !

GRANDES MÉTROPOLIS



 PERFORMANCES ÉCONOMIQUES

 MARCHÉ TERTIAIRE & ACCUEIL DES ENTREPRISES

 CONNECTIVITÉ, CAPITAL HUMAIN & INNOVATION

 QUALITÉ DE VIE

*1^e/10 : rang de l'aire urbaine face à ses concurrentes sur l'item concerné, 1/10 = meilleur score, obtenu selon la valeur d'un indice composite compris entre 0 et 1

GRANDES MÉTROPOLES



PERFORMANCES
ÉCONOMIQUES

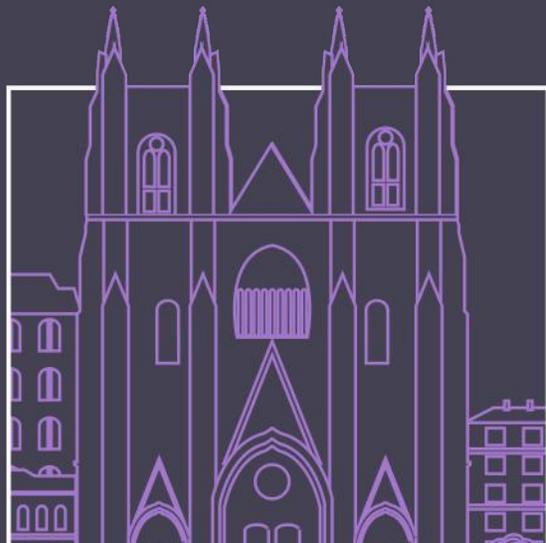
MARCHÉ TERTIAIRE &
ACCUEIL DES ENTREPRISES

CONNECTIVITÉ, CAPITAL
HUMAIN & INNOVATION

QUALITÉ
DE VIE

| | | | | | |
|-----------------|---------------|-------|-------|-------|-------|
| 4 ^e | Montpellier | 4/10 | 7/10 | 1/10 | 9/10 |
| 5 ^e | Strasbourg | 5/10 | 5/10 | 4/10 | 3/10 |
| 6 ^e | Saint-Etienne | 7/10 | 4/10 | 9/10 | 2/10 |
| 7 ^e | Rouen | 6/10 | 3/10 | 7/10 | 7/10 |
| 8 ^e | Avignon | 8/10 | 10/10 | 6/10 | 1/10 |
| 9 ^e | Toulon | 9/10 | 8/10 | 8/10 | 5/10 |
| 10 ^e | Douai-Lens | 10/10 | 9/10 | 10/10 | 10/10 |

À L'OUEST RIEN DE NOUVEAU

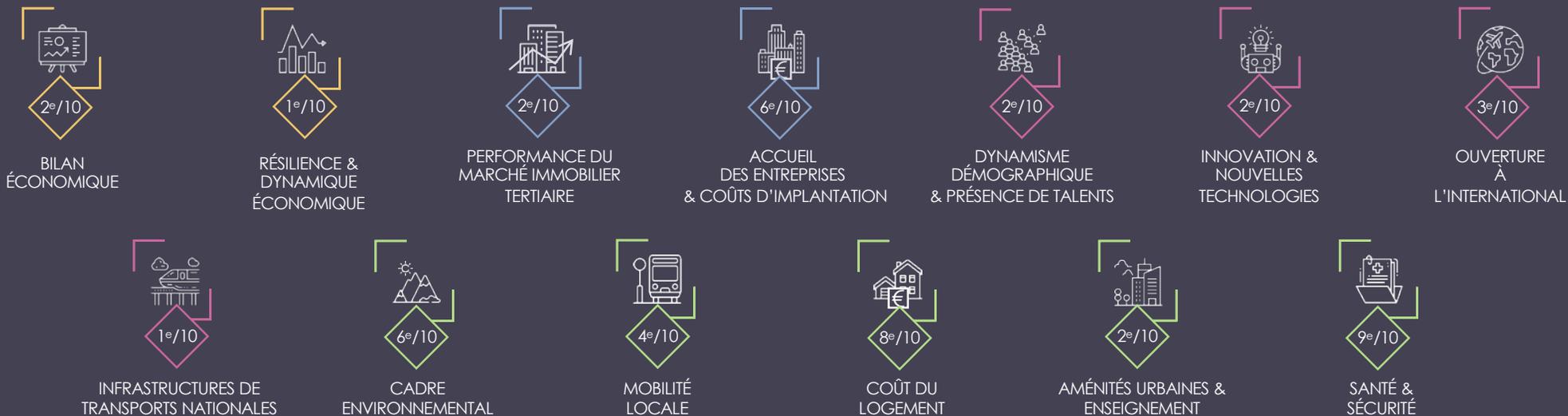


N°1 | NANTES

Abonnée à la 1^{ère} place de la catégorie des grandes métropoles, Nantes parvient de surcroît à améliorer son score général cette année.

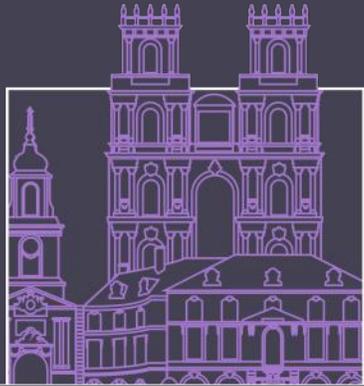
Elle performe une nouvelle fois pour tous les indicateurs économiques, en particulier, les emplois, puisqu'elle concentre le plus grand bassin de main d'œuvre des métropoles de sa catégorie avec 429 000 emplois. Son capital humain, son potentiel d'innovation et sa connexion aux autres territoires constituent également des atouts importants.

Parmi ses points d'amélioration, une Qualité de Vie qui fait grise mine et qui pourrait lui faire perdre la 1^{ère} place, face à des concurrentes mieux classées sur cet indicateur. Nantes reste désavantagée par un immobilier résidentiel relativement onéreux et une offre de soins insuffisante par rapport à ses rivales.



*1^e/10 : rang pour l'item concerné

GRANDES MÉTROPOLES

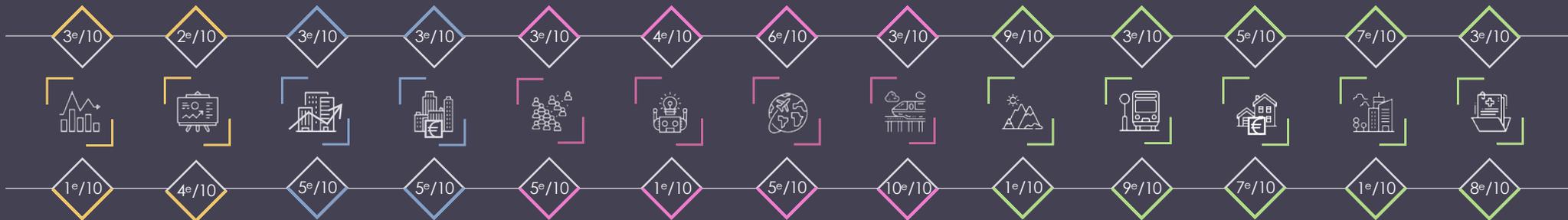


N°2 | RENNES

UNE NOUVELLE GARE ET ÇA REPART

Rennes réalise une solide performance dans la majorité des indicateurs ; elle parvient à équilibrer à la fois son économie, son marché tertiaire et son capital humain. Elle enregistre par exemple le taux de chômage le plus faible parmi les métropoles de sa catégorie (6,4%).

La mise en service de la LGV en 2017 ainsi que l'inauguration de la nouvelle gare cet été a donné un tremplin à la métropole. EuroRennes, son futur quartier d'affaires fait office de véritable locomotive pour son attractivité. La métropole va également étoffer son offre de transport en commun en mettant en place une nouvelle ligne de métro à horizon 2020, qui sera connectée notamment à la ligne existante et à la nouvelle gare.



*1^e/10 : rang pour l'item concerné



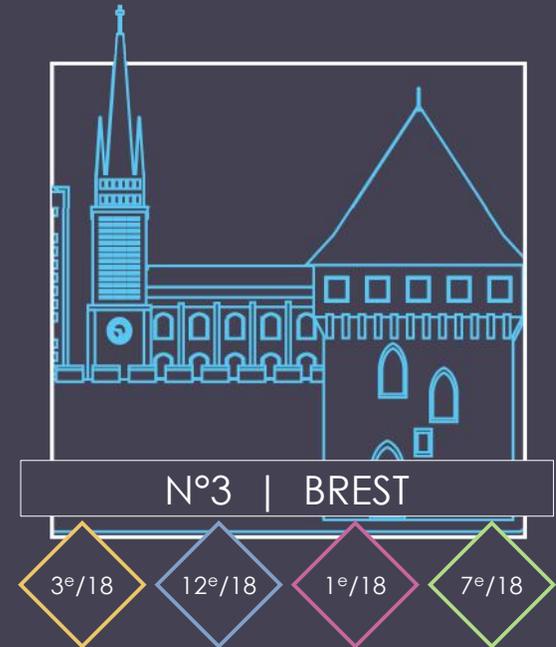
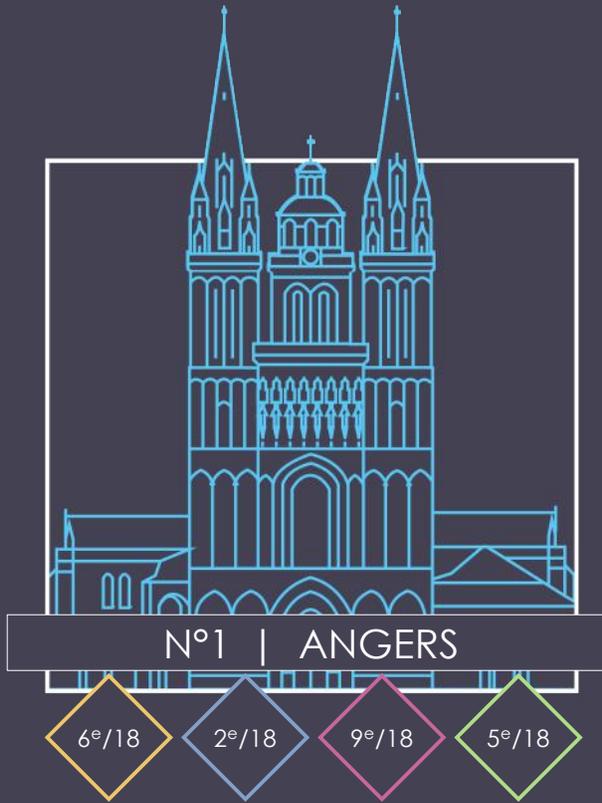
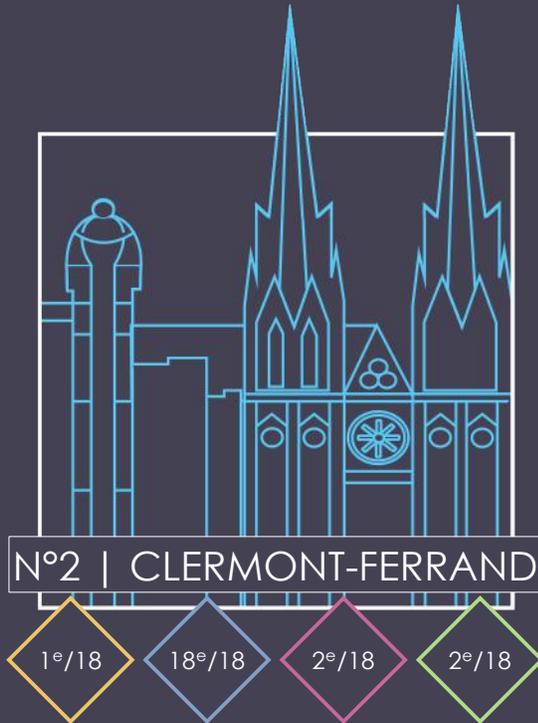
N°3 | GRENOBLE

MAÎTRES-MOTS : INNOVATION & BIEN-ÊTRE

Grenoble, fer de lance de l'innovation et de la recherche, enregistre par exemple autant de dépôts de brevets que Toulouse et Aix-Marseille réunies, et y concentre de nombreux emplois cadres. Elle est aussi une ville étudiante avec de nombreuses formations d'excellence : Sciences Po, écoles de commerce et de management... Enfin, elle profite d'un cadre de vie agréable grâce à sa position géographique avantageuse, méridionale et alpine mais aussi grâce à de nombreuses aménités culturelles.

Il lui reste pourtant une marge de progression pour les indicateurs de mobilité, elle est à la fois peu reliée aux autres grandes métropoles régionales et à Paris. Malgré la présence de plusieurs lignes de tramway desservant son territoire, elle a également le plus mauvais score quant à la congestion des routes de son agglomération.

MÉTROPOLES INTERMÉDIAIRES



 PERFORMANCES ÉCONOMIQUES

 MARCHÉ TERTIAIRE & ACCUEIL DES ENTREPRISES

 CONNECTIVITÉ, CAPITAL HUMAIN & INNOVATION

 QUALITÉ DE VIE

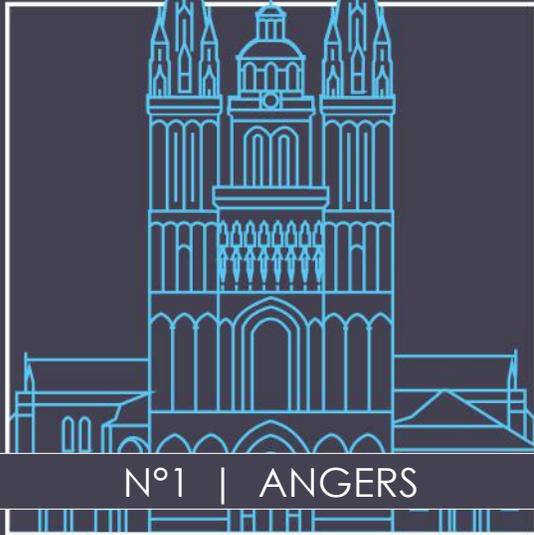
*1^e/18 : rang de l'aire urbaine face à ses concurrentes sur l'item concerné, 1/18 = meilleur score, obtenu selon la valeur d'un indice composite compris entre 0 et 1

MÉTROPOLES INTERMÉDIAIRES



| | | PERFORMANCES ÉCONOMIQUES | MARCHÉ TERTIAIRE & ACCUEIL DES ENTREPRISES | CONNECTIVITÉ, CAPITAL HUMAIN & INNOVATION | QUALITÉ DE VIE |
|-----------------|--------------|--------------------------|--------------------------------------------|-------------------------------------------|----------------|
| 4 ^e | Tours | 5/18 | 7/18 | 5/18 | 8/18 |
| 5 ^e | Nancy | 7/18 | 6/18 | 6/18 | 6/18 |
| 6 ^e | Orléans | 2/18 | 10/18 | 7/18 | 12/18 |
| 7 ^e | Dijon | 4/18 | 16/18 | 13/18 | 1/18 |
| 8 ^e | Bayonne | 12/18 | 13/18 | 4/18 | 4/18 |
| 9 ^e | Poitiers | 13/18 | 8/18 | 8/18 | 10/18 |
| 10 ^e | Metz | 16/18 | 1/18 | 10/18 | 14/18 |
| 11 ^e | Limoges | 14/18 | 3/18 | 17/18 | 3/18 |
| 12 ^e | Reims | 11/18 | 5/18 | 12/18 | 15/18 |
| 13 ^e | Le Mans | 15/18 | 4/18 | 16/18 | 9/18 |
| 14 ^e | Amiens | 9/18 | 9/18 | 15/18 | 16/18 |
| 15 ^e | Nîmes | 17/18 | 11/18 | 3/18 | 13/18 |
| 16 ^e | Caen | 8/18 | 15/18 | 14/18 | 11/18 |
| 17 ^e | La Rochelle | 10/18 | 14/18 | 11/18 | 17/18 |
| 18 ^e | Valenciennes | 18/18 | 17/18 | 18/18 | 18/18 |

UNE ENTRÉE FRACASSANTE SUR LE PODIUM



Après 2 années de disette, Angers renverse la vapeur et se positionne 1^{ère} de sa catégorie. Elle obtient de bons résultats pour l'Innovation, Angers est d'ailleurs labellisée French Tech depuis quelques années. Elle bénéficie également d'une offre d'enseignement supérieur étoffée pour une aire urbaine de son rang, mais aussi reconnue, avec de grandes écoles telles que l'ESSCA. Angers est une métropole en mouvement, de grands projets ont déjà vu le jour comme le grand centre commercial L'Atoll, ou sont en cours de développement à l'image d'Angers Cœur de Maine ou de la construction d'une nouvelle ligne de tramway. Pour finir Angers bénéficie d'une douceur angevine que Du Bellay ne contesterait certainement pas !



10^e/18

BILAN
ÉCONOMIQUE



5^e/18

RÉSILIENCE &
DYNAMIQUE
ÉCONOMIQUE



2^e/18

PERFORMANCE DU
MARCHÉ IMMOBILIER
TERTIAIRE



13^e/18

ACCUEIL
DES ENTREPRISES
& COÛTS D'IMPLANTATION



6^e/18

DYNAMISME
DÉMOGRAPHIQUE
& PRÉSENCE DE TALENTS



4^e/18

INNOVATION &
NOUVELLES
TECHNOLOGIES



14^e/18

OUVERTURE
À
L'INTERNATIONAL



17^e/18

INFRASTRUCTURES DE
TRANSPORTS NATIONALES



12^e/18

CADRE
ENVIRONNEMENTAL



8^e/18

MOBILITÉ
LOCALE



9^e/18

COÛT DU
LOGEMENT



5^e/18

AMÉNITÉS URBAINES &
ENSEIGNEMENT



6^e/18

SANTÉ &
SÉCURITÉ

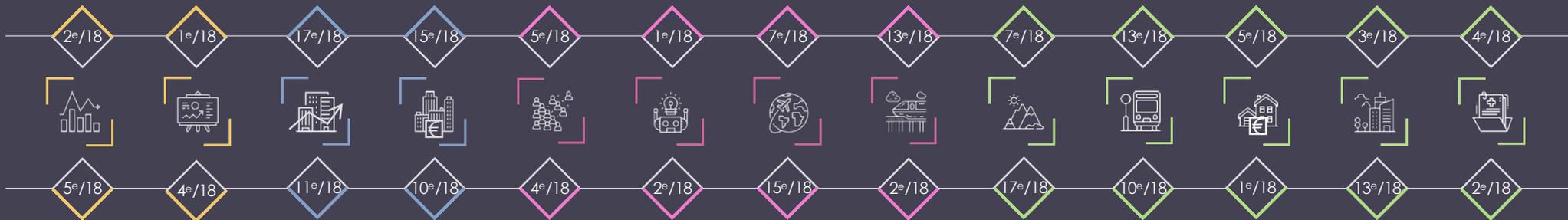
*1^e/18 : rang pour l'item concerné

MÉTROPOLES INTERMÉDIAIRES

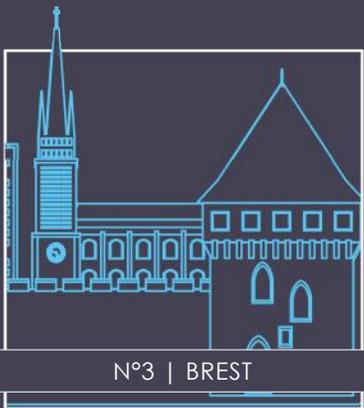


QU'ELLE ÉTAIT VERTE SA VALLÉE

Clermont-Ferrand est au coude à coude avec ses rivales mais obtient de très bons scores pour les thématiques de l'Économie, du Capital Humain et de la Qualité de vie ; seul un raté quant au marché immobilier tertiaire l'empêche de remporter la 1^{ère} place. Elle possède les indicateurs économiques les plus solides, et concentre par exemple plus de 200 000 emplois sur son territoire. La présence du siège de Michelin n'est pas étrangère aux bons résultats de la métropole quant à l'Innovation, elle possède par exemple le plus grand nombre de brevets déposés ou la part la plus importante de cadres dans la fonction de Conception & Recherche. Clermont-Ferrand est également labellisée Communauté French Tech depuis cette année, ce qui lui confère un certain rayonnement national et international.



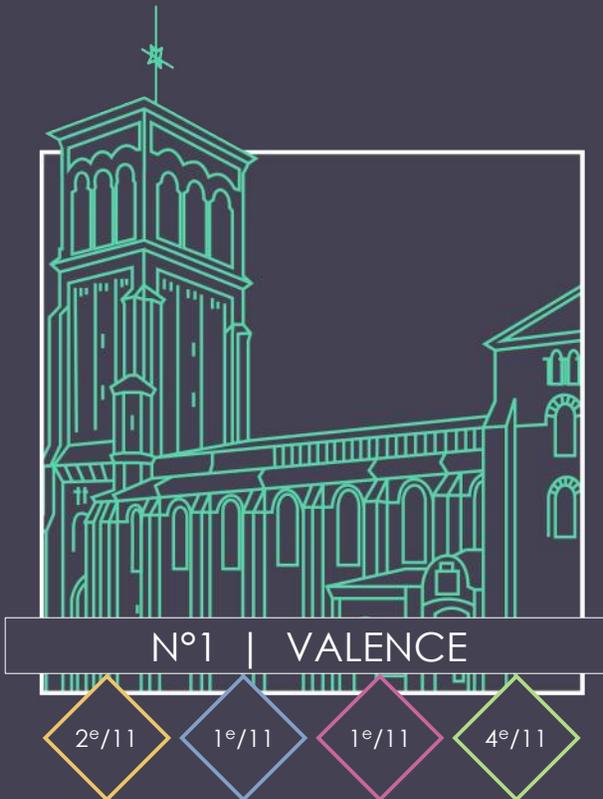
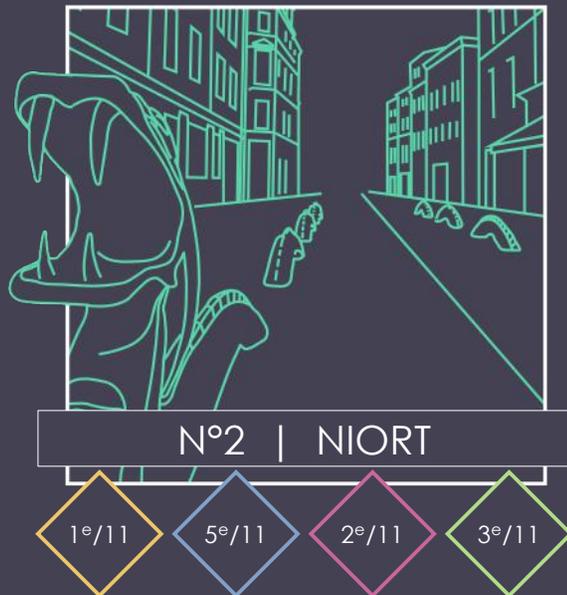
*1^e/18 : rang pour l'item concerné



LA MÉTROPOLE RENTRE À BON PORT

Brest renoue avec le podium après sa contre-performance de l'édition précédente. Elle dispose d'un réel potentiel de croissance à long terme, notamment avec une présence importante de talents sur son territoire : elle possède le taux de diplômés le plus élevé des métropoles de sa catégorie, ainsi qu'une croissance positive de sa population de 15 – 29 ans. Autres atouts pour fidéliser ce vivier de talents : un coût du logement maîtrisé et une offre de soins développée notamment en établissements de santé. Située à l'extrême-ouest du territoire, Brest est pourtant bien reliée aux plus grandes métropoles régionales grâce à son aéroport. La Cité du Ponant bénéficie indirectement de la mise en service récente de la LGV Bretagne – Pays de la Loire, qui améliore son désenclavement depuis la capitale.

AGGLOMÉRATIONS DE TAILLE MOYENNE



 PERFORMANCES ÉCONOMIQUES

 MARCHÉ TERTIAIRE & ACCUEIL DES ENTREPRISES

 CONNECTIVITÉ, CAPITAL HUMAIN & INNOVATION

 QUALITÉ DE VIE

*1^e/11 : rang de l'aire urbaine face à ses concurrentes sur l'item concerné, 1/11 = meilleur score, obtenu selon la valeur d'un indice composite compris entre 0 et 1

AGGLOMÉRATIONS DE TAILLE MOYENNE

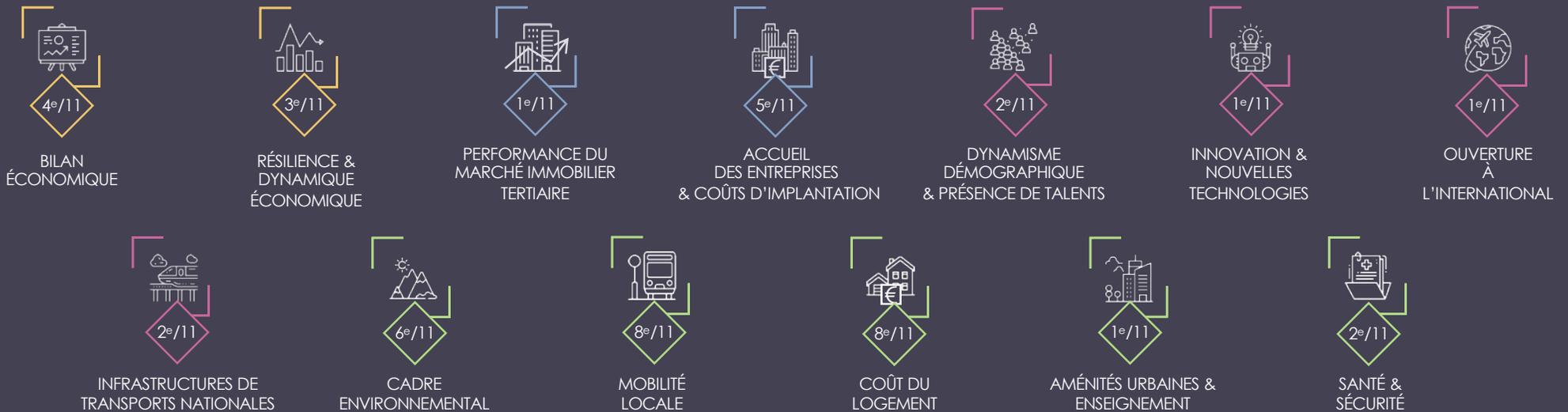


| | | PERFORMANCES ÉCONOMIQUES | MARCHÉ TERTIAIRE & ACCUEIL DES ENTREPRISES | CONNECTIVITÉ, CAPITAL HUMAIN & INNOVATION | QUALITÉ DE VIE |
|-----------------|---------------|--------------------------|--------------------------------------------|-------------------------------------------|----------------|
| 4 ^e | Laval | 3/11 | 7/11 | 6/11 | 6/11 |
| 5 ^e | Angoulême | 7/11 | 8/11 | 8/11 | 1/11 |
| 6 ^e | Chartres | 4/11 | 3/11 | 7/11 | 9/11 |
| 7 ^e | Blois | 9/11 | 4/11 | 9/11 | 7/11 |
| 8 ^e | Beauvais | 5/11 | 6/11 | 3/11 | 10/11 |
| 9 ^e | Bourges | 10/11 | 10/11 | 10/11 | 5/11 |
| 10 ^e | Creil | 8/11 | 11/11 | 4/11 | 11/11 |
| 11 ^e | Saint Quentin | 11/11 | 9/11 | 11/11 | 8/11 |

UN QUASI SANS-FAUTE

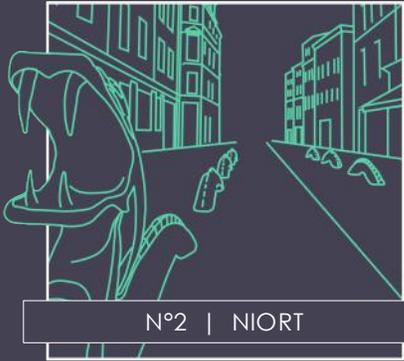


Pour la 2^{ème} année consécutive, Valence arrive en tête pour les deux grandes thématiques de l'immobilier tertiaire et de la Connectivité & Capital Humain. Avec près de 18 000 m² de bureaux placés cette année, la taille du marché immobilier de Valence rivalise avec celui de métropoles deux fois plus peuplées. Elle propose également la plus grande offre de formation universitaire parmi les métropoles de sa catégorie et bénéficie d'une offre de soins importante. Valence est par ailleurs très bien reliée aux infrastructures de transport ferroviaire et bénéficie de sa position privilégiée sur l'axe rhodanien, ce qui lui confère un rayonnement national et européen.



*1^e/11 : rang pour l'item concerné

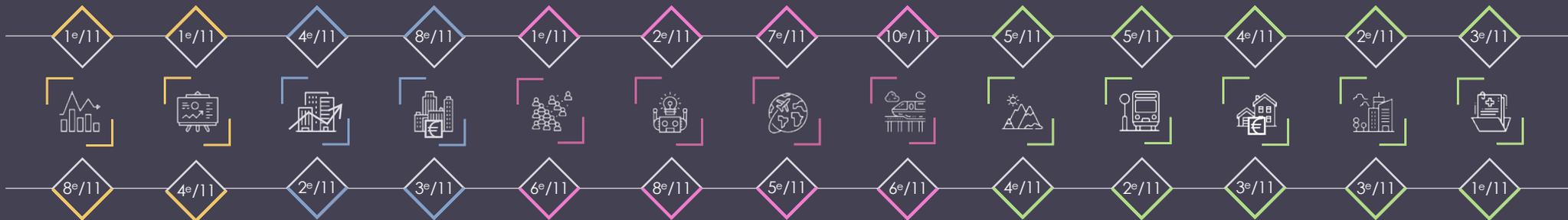
AGGLOMÉRATIONS DE TAILLE MOYENNE



CHAMPIONNE DE L'ÉCONOMIE

Niort continue de tirer son épingle du jeu pour les performances économiques, qui éclipsent celles de ses rivales. Elle affiche notamment l'un des taux de chômage les plus faibles de sa catégorie (6,3%) et la part de cadres parmi sa population la plus élevée (18,2%).

Avec plus de 6 000 habitants supplémentaires en 6 ans, l'aire urbaine de Niort confirme son dynamisme démographique et son attractivité. Toutefois, n'étant pas sur l'axe de la LGV Atlantique, elle n'a pas autant bénéficié de ses apports, au contraire d'agglomérations comme Poitiers ou Angoulême. A l'heure de l'hyper mobilité, son manque de connexion aux grandes infrastructures de transports lui portera-t-il préjudice à terme pour continuer d'attirer des populations ?



*1^e/11 : rang pour l'item concerné



NE SOUS-ESTIMEZ PAS SA QUALITE DE VIE

Les très bons résultats de Chalon sur Saône quant à la Qualité de Vie lui permettent de monter pour la 1^{ère} fois sur le podium. Chalon sur Saône se trouve au cœur d'un pôle de compétitivité portant sur le domaine du nucléaire : Nuclear Valley, qui regroupe de nombreux acteurs, chercheurs, entrepreneurs... Elle obtient également de bons scores quant à son marché tertiaire : elle bénéficie en effet de loyers de bureaux attractifs ainsi que d'une fiscalité locale avantageuse pour l'implantation des entreprises.

Idéalement située dans les vignobles de Côtes de Beaune et dans l'axe Dijon-Lyon, elle bénéficie favorablement des deux influences.

2019 vs 2018 | Quelles évolutions ?

Elles progressent dans le classement cette année...



2019 vs 2018 | Quelles évolutions ?

Elles progressent dans le classement cette année...



LAVAL



METZ



MONTPELLIER

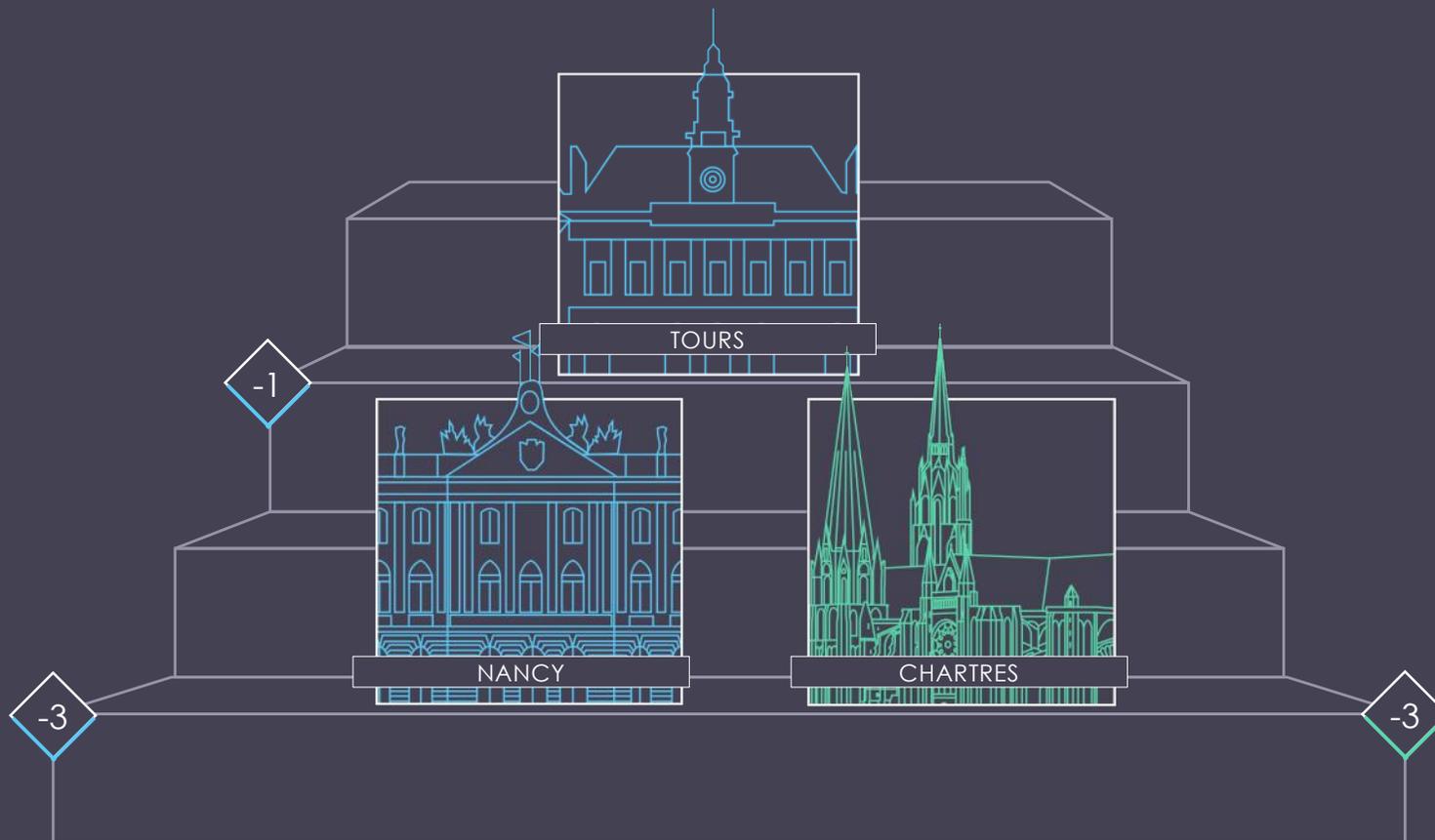
4 places gagnées par rapport à l'édition précédente : un record ! Laval doit cette « remontada » à de très bons scores en économie et notamment à l'évolution de l'emploi sur son territoire. Depuis 2009, elle a enregistré une évolution de +7% de ses emplois salariés privés et de +12% pour les emplois des Activités Métropolitaines Supérieures. Elle est aussi l'aire urbaine où l'évolution du taux de création d'entreprises a été la plus forte et où la part des étudiants dans la population est la plus importante parmi ses concurrentes.

La capitale mosellane se distingue par la profondeur de son marché tertiaire, elle se place d'ailleurs 1^{ère} parmi les villes de sa catégorie quant à cet indicateur. Elle est également très accessible grâce aux réseaux autoroutier et ferroviaire depuis Paris mais aussi depuis les très grandes métropoles régionales. Metz récolte-t-elle enfin les fruits de sa campagne de marketing territorial « Je veux Metz » lancée il y a quelques années, et qui peut lui permettre de progresser encore plus dans le classement ? Rendez-vous l'année prochaine...

Montpellier progresse d'une place mais rate le podium de très peu cette année. Un score mitigé en Qualité de Vie en raison notamment d'un coût du logement élevé, d'un réseau de transports en commun moins développé qu'à Nantes, Strasbourg ou Grenoble, et d'une certaine faiblesse d'aménités urbaines qui la pénalise pour gagner au finish. Avec quasiment tous les voyants au vert pour la thématique du Capital humain et Innovation, l'année 2019 semblait pourtant très prometteuse pour la métropole. Un essai qui se transformera peut-être dans le Baromètre 2020...

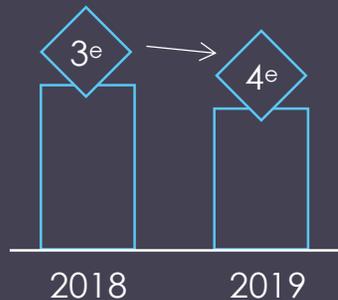
2019 vs 2018 | Quelles évolutions ?

Elles quittent le podium cette année...



2019 vs 2018 | Quelles évolutions ?

Elles quittent le podium cette année...



TOURS

Tours perd une place et laisse s'échapper le podium. Très bien reliée au réseau ferroviaire et accessible depuis Paris comme depuis les métropoles régionales, elle est aussi bien positionnée dans le classement quant à sa Mobilité Locale.

Malgré des atouts bien identifiés pour l'accueil des entreprises avec une fiscalité favorable et des loyers de bureaux neufs attractifs qui peuvent séduire de nombreuses entreprises pour une implantation, Tours ne compense pas toujours ses faiblesses, notamment un coût du logement assez élevé qui peut ternir son attractivité.



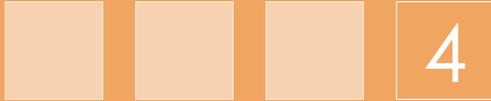
NANCY

Bien que Nancy progresse pour les indicateurs de Bilan Économique et de Potentiel d'Innovation, (elle a toujours la part des étudiants dans la population la plus élevée des aires urbaines de sa catégorie), elle perd de précieux points, notamment quant aux indicateurs de Qualité de Vie. Elle régresse pour les indicateurs de Santé & Sécurité et de Mobilité Locale. Elle est par exemple la métropole avec le temps domicile – travail le plus long des métropoles de sa catégorie.



CHARTRES

Faux départ pour la capitale beauceronne qui perd 3 places cette année. Un résultat qui s'explique principalement par les scores moyens qu'obtient Chartres pour la thématique de Connectivité, Capital humain & Innovation. Parmi ses faiblesses : une croissance négative de sa population jeune (15 – 29 ans). Toutefois, forte d'un marché tertiaire dynamique et de la présence de nombreuses entreprises sur son territoire, Chartres devrait être à même de séduire les jeunes actifs. Un levier possible : améliorer son offre de transports en commun qui la pénalise actuellement dans le classement.



Les quartiers d'affaires à grande vitesse

Quand les métropoles font leur transformation : focus sur les quartiers-gares de Rennes, Bordeaux, Nantes, Lille et Lyon

Quartiers-gares : des quartiers d'affaires vitrines pour les métropoles

Qu'est-ce qui motive le renouvellement d'une gare ?

- L'arrivée d'une Ligne à Grande Vitesse (LGV)
- Favoriser l'émergence d'un hub multimodal et renforcer l'utilisation des transports en commun
 - Requalifier de grandes parcelles foncières (ex. industrielles, ferroviaires...)
 - Transformer des quartiers de gares anciens et parfois peu attractifs

Quelques caractéristiques communes de ces quartiers :

- De grands projets urbains
- La création d'un quartier d'affaires
- La réalisation de programmes de logements, de bureaux, de commerces, de services...
 - Une ambition urbanistique et architecturale revendiquée

Et les quartiers d'affaires ?

- Un marché tertiaire qui se dynamise avec la construction d'immeubles de bureaux neufs
- Permettre l'arrivée d'entreprises exogènes souhaitant conserver un lien fort avec Paris
- Pour les entreprises, utiliser les bureaux comme vecteur d'attractivité pour fidéliser et attirer les talents
 - L'arrivée d'opérateurs de coworking

Les promesses d'un quartier-gare, pourquoi ces projets suscitent l'intérêt ?

□ Une nouvelle centralité

Volonté de créer de nouveaux **quartiers d'affaires**, très bien desservis, (les gares sont déjà des hubs multimodaux) où se concentrent les emplois, notamment dans le « tertiaire supérieur ». Sans parvenir à remplacer les centres historiques des métropoles, les quartiers-gares portent l'ambition de créer des espaces à la fonctionnalité mixte et qui sauront attirer et maintenir les populations. Un pari ambitieux pour les métropoles et dont les effets vont se vérifier dans les années à venir pour les quartiers qui sont encore en phase de transformation.

□ L'ouverture du grand Ouest : Rennes, Nantes & Bordeaux

Longtemps appelées et considérées comme de « belles endormies », les 3 villes sont en train de vivre une vraie **renaissance**. Elles attirent de jeunes actifs comme des familles, souvent franciliennes, qui sautent le pas pour profiter des aménités qu'offrent des métropoles très bien reliées à Paris et au reste du territoire. L'afflux de nouvelles populations qualifiées dans ces métropoles vient renforcer la présence sur ces territoires d'un capital humain nécessaire à l'essor de l'économie de la connaissance. Le renforcement des bassins d'emplois conjugué à la présence de talents et au développement des capacités d'accueil pour les entreprises constituent des signaux positifs pour les décideurs économiques, qui peuvent s'implanter ou se développer sans craindre le manque de main d'œuvre. Il n'est donc guère surprenant de voir ces trois aires urbaines gagner près de 250 000 habitants entre 2010 et 2016 !

□ Le coworking : une manière de travailler plus flexible

Les opérateurs de coworking s'exportent en régions et ouvrent par exemple à Bordeaux ou Lyon des centres dans les nouveaux quartiers-gares. La stratégie ? Capturer des start-up, PME ou des équipes projet de grands groupes à proximité directe des grandes **infrastructures de transport**. Pour la cible des chefs d'entreprise et collaborateurs « hyper-mobiles », faisant la navette entre Paris et les métropoles régionales, il s'agit alors de leur offrir un accès aux mêmes prestations et services à l'occupant. Les premiers grands opérateurs de coworking à avoir sauté le pas sont Wojo, Spaces ou encore Wellio...

EuroRennes

Métropole de Rennes

Inaugurée à l'été 2019, la nouvelle gare de Rennes est désormais prête pour accueillir les nouveaux flux de voyageurs. Avec l'arrivée de la LGV en juillet 2017, le renouvellement du quartier de la gare a eu pour objectif de réaffirmer l'attractivité de la métropole. Les infrastructures de transport jouent un rôle primordial dans le dynamisme de l'immobilier tertiaire, c'est donc sans surprise que Rennes obtient la 1^{ère} place quant aux indicateurs du *Marché tertiaire & Accueil des entreprises* pour la 2^{ème} année consécutive.

Le secteur EuroRennes n'est pas étranger à ces bonnes performances. De grands immeubles de bureaux à l'instar de Urban Quartz, ou d'EuroSquare sont sortis de terre et accueillent d'ores et déjà des entreprises de renom, à l'image d'Yves Rocher, Niji, ou encore Harmonie Mutuelle.



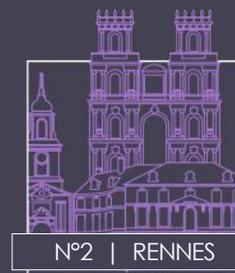
Crédit photo :
<https://www.ouest-france.fr/bretagne/rennes-35000/en-images-decouvrez-quoi-ressemblera-le-projet-immobilier-de-32-000-m2-eurorennes-6437386>



Population (aire urbaine)
726 194 habitants

Taux de chômage
6,4%

Poids économique
322 987 emplois



Le quartier EuroRennes

Mise en service de la LGV
Juillet 2017

Temps de trajet vers Paris
1h25

Projet urbain
125 000 m² bureaux
30 000 m² commerces /services

Loyer bureaux prime
205 €/m²/an

Notre avis

Dynamisme démographique,
Accessibilité, Qualité de Vie,
beaucoup d'atouts pour une
métropole qui n'a pas fini de faire des
émules, à suivre...

Euratlantique

Métropole de Bordeaux

Grâce à l'arrivée de la LGV à Bordeaux, la gare et son quartier, autrefois souffrant d'une mauvaise réputation, ont eu droit à une véritable montée en gamme. Une opération nécessaire pour entériner l'attractivité de Bordeaux.

Après une année 2017 très dynamique qui faisait écho à la mise en service de la LGV, le marché tertiaire bordelais enregistre en 2018 encore un volume de transactions élevé sur l'ensemble de la métropole et dans le secteur Euratlantique. Ce secteur en pleine « effervescence » concentre une multitude d'opérations tertiaires, de grands équipements, logements...

La Cité Numérique est l'un des projets majeurs d'Euratlantique et elle a su attirer de grands groupes comme Sanofi. Les opérateurs de coworking se sont également entichés de la localisation car Spaces (groupe Regus) et Wellio (groupe Covivio) y sont implantés, respectivement sur 5 600 m² et 3 000 m².



Crédit photo : Apsys / Maison Edouard François

Population (aire urbaine)

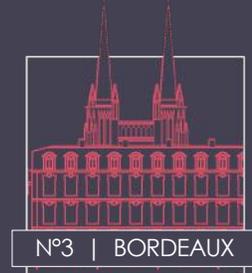
1 232 550 habitants

Taux de chômage

8,4%

Poids économique

530 538 emplois



Le quartier Euratlantique

Mise en service de la LGV

Juillet 2017

Temps de trajet vers Paris

2h04

Projet urbain

738 hectares

500 000 m² bureaux

Loyer bureaux prime

200 €/m²/an

Notre avis

Un effet LGV qui devrait se confirmer auprès des jeunes actifs, la population des 15-29 ans ayant déjà progressé de 6,6% en 5 ans !

EuroNantes

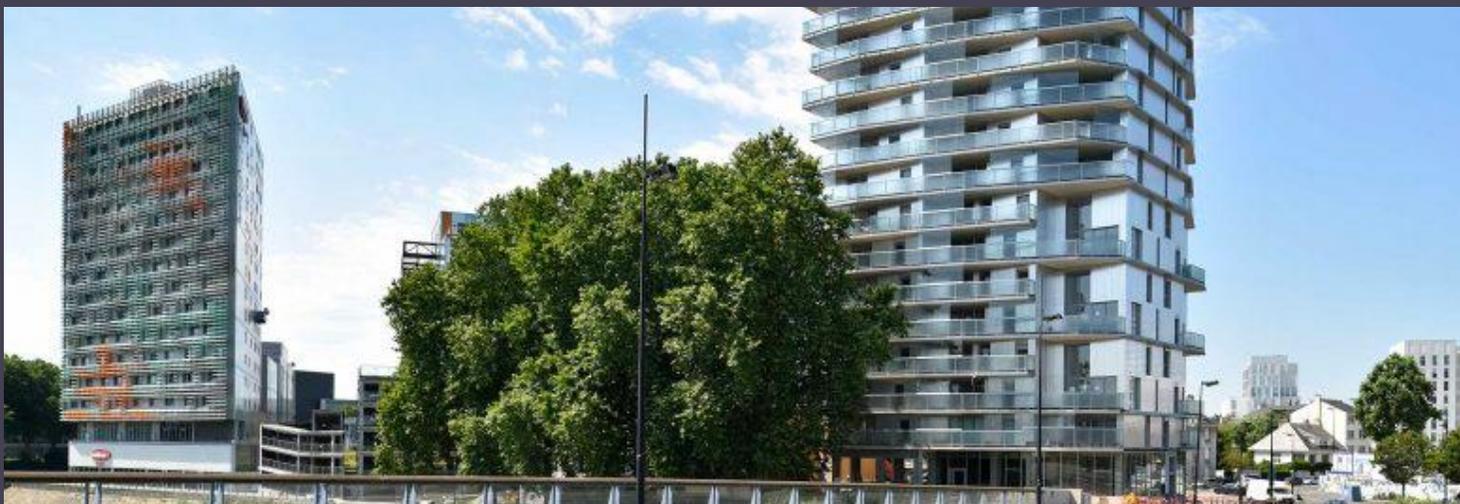
Métropole de Nantes

Nantes bénéficie de la LGV Atlantique depuis 1989. Elle a bénéficié pendant près de 30 ans du statut envié de métropole du Grand Ouest à seulement 2h de Paris.

Nantes bénéficie d'une forte attractivité résidentielle, renforcée par un mouvement puissant de tertiarisation de son économie. En 2005, le lancement de l'opération EuroNantes, au pied de la gare TGV, traduit la volonté politique de favoriser l'émergence d'un quartier d'affaires de dimension nationale.

EuroNantes est désormais bien identifiée par les entreprises et administrations, à l'image des implantations de Fidelia, Cap Gemini, EY, Engie, ou encore la DRFIP des Pays de la Loire. L'accessibilité optimale d'EuroNantes, sa proximité avec le centre historique et l'île de Nantes, haut lieu des activités créatives et culturelles, en font un secteur recherché par les entreprises et leurs collaborateurs en quête de centralité.

Désormais « challengée » par les quartiers d'affaires EuroRennes et Euratlantique, qui ont bénéficié récemment d'une amélioration sensible de leur desserte LGV depuis Paris, EuroNantes consolide son attractivité, et va bénéficier à horizon fin 2020 d'un renouvellement complet de sa gare TGV.



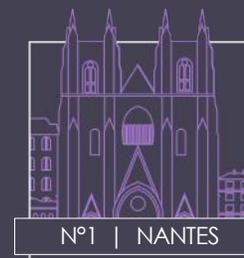
Crédit photo : <http://www.nantes-amenagement.fr/projet/euronantes-gare/>



Population (aire urbaine)
961 521 habitants

Taux de chômage
6,7%

Poids économique
429 059 emplois



Le quartier EuroNantes

Mise en service de la LGV
1989

Temps de trajet vers Paris
1h58

Projet urbain
200 000m² bureaux
15 000 m² commerces – 2 000 logements

Loyer bureaux prime
190 €/m²/an

Notre avis

Un quartier d'affaires qui monte en puissance et permet à Nantes de pérenniser son attractivité auprès des entreprises et investisseurs

EuraLille

Métropole de Lille

Euralille est l'un des plus grands quartier-gare de cette analyse. Un quartier marqué par la griffe d'architectes et d'artistes, (de Rem Koolhaas, aux tulipes de Yayoi Kusama) qui donne aujourd'hui une dimension très reconnaissable au quartier d'affaires Euralille, dont les premières livraisons d'immeubles remontent au milieu des années 90.

Hub de transports majeur, au cœur des flux européens, Euralille a également une vocation commerciale de premier ordre.

Véritable vitrine pour les voyageurs et décideurs économiques lillois, nationaux et internationaux, Euralille connaît aujourd'hui une nouvelle phase de développement avec le projet Euralille 3000.



Population (aire urbaine)

1 187 824 habitants

Taux de chômage

9,5 %

Poids économique

518 776 emplois



Le quartier EuraLille

1993

Temps de trajet vers Paris

1h00

Projet urbain

330 000 m² bureaux

110 000 m² commerces

Loyer bureaux prime

190 €/m²/an

Notre avis

Des landmarks et des services, une hyper-accessibilité, Euralille fait partie des valeurs sûres et des quartiers d'affaires les plus matures des grandes métropoles françaises

La Part-Dieu

Métropole de Lyon

Si elle n'appartient pas à la génération des Eura/Euro, c'est parce qu'elle a été la pionnière de la transformation des quartiers-gares en quartiers d'affaires. Relié par la LGV dès 1981, le secteur de la Part-Dieu constitue le 1^{er} quartier d'affaires des métropoles régionales, avec plus d'1 million de m² de bureaux et près de 45 000 emplois tertiaires. La 2^{ème} économie française concentre sur cette portion des 3^{ème} et 6^{ème} arrondissements des entreprises majeures, telles que Société Générale, Egis, EDF, Caisse d'Épargne, ou encore Mc Kinsey.

Aménagée selon les principes urbanistiques des années 1960-70, la Part-Dieu est également un secteur vieillissant. C'est la raison pour laquelle les autorités locales ont enclenché au tournant des années 2010 un vaste programme de modernisation des espaces publics, et de renforcement de la dimension tertiaire, notamment à travers la réalisation de tours de bureaux. Les dimensions commerciales et culturelles n'ont pas été oubliées, tandis que l'accessibilité en transports a été renforcée pour en faire un véritable hub. La rénovation complète de la gare TGV de la Part-Dieu, attendue pour 2023, permettra de répondre à la saturation du trafic ferroviaire, et de conforter l'attractivité économique du quartier d'affaires lyonnais.



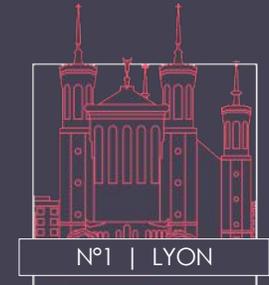
Crédit photo : <https://www.leongrosse.fr/reference/centre-commercial-de-part-dieu-lyon-69/>



Population (aire urbaine)
2 310 315 habitants

Taux de chômage
7,9 %

Poids économique
1 019 233 emplois



Le quartier Part-Dieu

Mise en service de la LGV
1981

Temps de trajet vers Paris
1h57

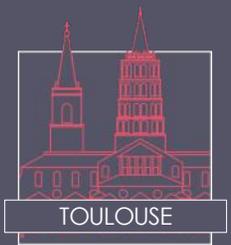
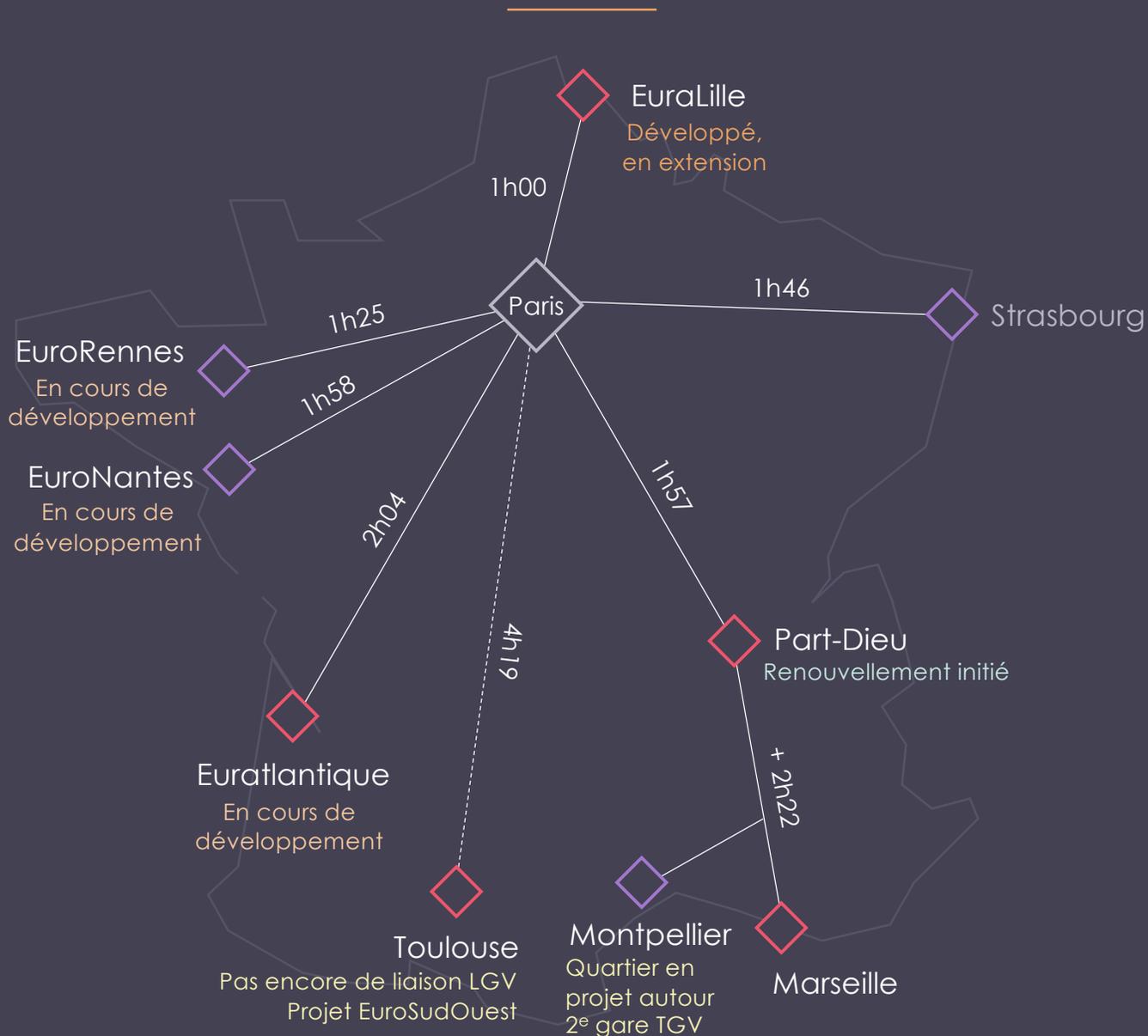
Projet urbain
650 000m² de bureaux
supplémentaires

Loyer bureaux prime
270 €/m²/an (315 € si IGH)

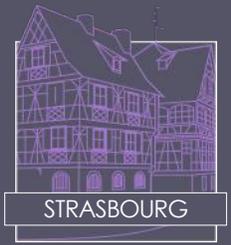
Notre avis

Un quartier d'affaires majeur parmi les métropoles européennes. La Part-Dieu cumule les superlatifs et se réinvente pour conserver son rang

Quartiers-gares en France : où en sommes-nous ?



Toulouse développe le projet EuroSudOuest autour de sa gare Matabiau (indépendamment d'une liaison LGV). Construction de la Tour Occitanie, projet phare du secteur et réalisation d'une 3^{ème} ligne de métro à horizon 2025



Bien qu'elle soit reliée par la LGV Est, Strasbourg n'a pas développé de quartier d'affaires à proximité de sa gare



Le secteur Euroméditerranée n'est pas un quartier-gare, cependant il est bien l'un des quartiers d'affaires les plus importants des métropoles régionales

Analyse / Rédaction

CEVAN TOROSSIAN
-
Directeur Études & Recherche <
06 20 08 65 07
cevan.torossian@arthur-loyd.com



CÉCILE PELLEGRIN
-
> Chef de Projet Études
07 85 29 12 57
cecile.pellegrin@arthur-loyd.com

Conception / Réalisation



VINCENT BOURDON
-
> Directeur Marketing & Innovation
06 60 61 08 33
vincent.bourdon@arthur-loyd.com

ELISA GIVAUDAN
-
Chef de Projet Marketing & Digital <
06 03 99 06 07
elisa.givaudan@arthur-loyd.com



Direction Arthur Loyd

DANIEL DORCHIES
-
Président du réseau Arthur Loyd <
03 20 303 828
ddorchies@arthur-loyd.com



FRANCK GRASSI
-
> Directeur de Marque
01 45 200 500
franck.grassi@arthur-loyd.com

Contacts Presse

MARGAUX PEYROUX
-
Responsable Communication
06 08 26 58 61
mpeyroux@arthur-loyd.com

PIERRE ANANOU
-
Attaché de Presse
06 10 63 66 61
pierreananou@gmail.com

SARAH AOUN
-
Attachée de Presse
06 28 40 66 54
sarah.aoun.rp@gmail.com



CRÉATEUR ^{DE} POSSIBILITÉS

CONSEIL EN IMMOBILIER D'ENTREPRISE



arthur-loyd.com



[/company/ArthurLoyd](https://company/ArthurLoyd)



[@ArthurLoyd](https://twitter.com/ArthurLoyd)